

**MASTER**  
**METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION**

Mention	Parcours
Second degré	Anglais

## MEMOIRE

Dans quelle mesure l'adaptation des supports en fonction du type de mémoire des élèves de 2nde peut-t-elle les aider à mémoriser ?

Sarah BAYES

<b>Directeur-trice de mémoire</b> (en précisant le statut)	<b>Co-directeur-trice de mémoire</b> (en précisant le statut)
Maryse ROQUABERT (PRAG)	
<b>Membres du jury de soutenance</b> : (en précisant le statut)	
-	
-	
-	
-	
<b>Soutenu le</b> <b>09/05/2017</b>	

## MASTER II

### METIERS DE L'EDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA FORMATION

Mention : Anglais    Parcours A

**Dans quelle mesure l'adaptation des supports en fonction du type de mémoire des élèves de 2nde peut-t-elle les aider à mémoriser ?**



Mémoire présenté par **Sarah Bayes**

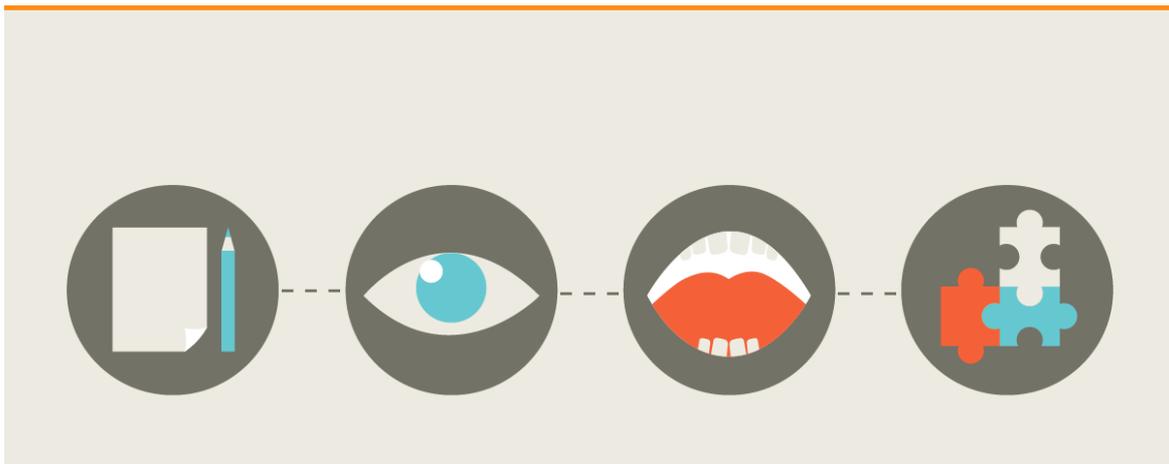
Sous la direction de **Mme Roquabert**



# APPRENDRE

## AVEC

# STYLE



## Remerciements

Merci à ma tutrice Corinne Bertin pour son encouragement et son soutien. Elle m'a donné confiance en moi et j'en serai éternellement reconnaissante. Merci aussi aux tutrices de l'ESPE, merci à mes collègues au lycée, merci à mes élèves, merci à mon mari, à ma maman, à mon fils et à mes amis.

**Résumé:** Le sujet de ce mémoire est la relation entre les styles d'apprentissage et les différents types de mémoires sensorielles (visuelle, auditive et kinesthésique). A travers mon analyse j'ai particulièrement observé les différentes types de mémoires sensorielles des élèves en leur encourageant d'explorer des techniques de mémorisation diverses afin d'effectuer des prises de recul au sujet de celles-ci. Ainsi, l'expérience a impliqué la mise en place de stratégies d'apprentissage et d'enseignement variées ce qui a permis aux élèves et au professeur d'analyser les méthodes qu'ils utilisent actuellement et également de mobiliser celles qui sont les mieux adaptées pour eux.

**Abstract:** The subject of this essay is the relationship between learning styles and the different types of sensory memory (visual, auditory and kinesthetic). Through my analysis I have particularly observed the different types of sensory memories of my students and have encouraged them to explore diverse memorisation techniques in order that they assess to what extent these worked for them. Thus, the experiment has brought into play various teaching and learning strategies which have enabled learners and teacher to consider the methods they use currently and also to mobilise the ones which suit them best.

## SOMMAIRE

TABLE DES ILLUSTRATIONS	7
I. INTRODUCTION	8
II. PROBLEMATIQUE	11
III. LA MEMORISATION	11
1. Les différents types de mémoires (la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme, la mémoire à long terme) et leurs liens avec l'apprentissage	11
2. Le CECRL et l'approche actionnelle	14
IV. HYPOTHESES	18
V. METHODOLOGIE DE LA DEMARCHE DE RECHERCHE	18
1. Lieu et conditions du stage	18
2. Les recherches menées	19
3. Comparaison et analyse des résultats	26
VI. ACTIONS MISES EN ŒUVRE SUITE A L'ANALYSE DES RESULTATS	40
1. La réactivation du vocabulaire afin d'optimiser le stockage dans la MLT	40
2. La mnémotechnie et le jeu comme techniques de mémorisation	41
3. L'appropriation de stratégies d'apprentissage par les élèves	41
4. L'adaptation des supports et méthodes pour tous	42
5. La modification de mes pratiques	42
VII. PRISE DE RECUL ET CONCLUSION	44
VIII. BIBLIOGRAPHIE	49
IX. ANNEXES	50 - 81

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Le Modèle du système cognitif humain selon de Atkinson et Shiffrin 1968.....	13
Figure 2 : Graphique montrant les mémoires dominantes de la classe selon le questionnaire VAK ...	26
Figure 3 : Graphique montrant les mémoires dominantes de la classe selon le questionnaire VAK montrant les cas où les élèves ont plusieurs mémoires dominantes.....	27
Figure 4 : Graphique montrant les mémoires dominantes de la classe selon le choix de méthode de restitution.....	28
Figure 5 : Tableau montrant les mémoires dominantes et choix de méthode de mémorisation des six élèves qui ont choisi de raconter la fin de l'histoire à l'oral .....	28
Figure 6 : Graphiques montrant les mémoires dominantes de la classe selon le questionnaire VAK et les mémoires dominantes de la classe selon le choix de méthode de mémorisation.....	29
Figure 7 : Tableau montrant les élèves auditifs selon le questionnaire VAK et/ou leur choix de méthode de mémorisation.....	30
Figure 8 : Tableau montrant les douze élèves pour qui le choix de méthode de mémorisation correspondait aux résultats de questionnaire VAK.....	30
Figure 9 : Tableau montrant les élèves visuels selon le questionnaire qui ont choisi la méthode de mémorisation kinesthésique.....	31
Figure 10 : Tableau montrant le choix de méthode de mémorisation pour les 9 autres élèves pour lesquels le choix ne correspondait pas aux résultats du questionnaire VAK.....	31
Figure 11 : Tableau montrant l'opinion des élèves concernant l'efficacité de la méthode de mémorisation choisie .....	32
Figure 12 : Graphiques montrant les mémoires dominantes selon le questionnaire VAK des 8 élèves qui n'ont pas choisi une méthode qui correspond aux résultats du questionnaire et qui disent être très satisfait de leur choix .....	33
Figure 13 : Graphique montrant les mémoires dominantes des élèves selon le questionnaire VAK et le choix de méthode de mémorisation .....	34
Figure 14 : Graphique montrant l'opinion des élèves concernant le questionnaire VAK.....	34
Figure 15 : Graphique montrant l'opinion des élèves concernant la technique d'apprentissage vue en cours.....	35
Figure 16 : Graphique montrant le nombre d'élèves qui emploient déjà certaines techniques d'apprentissage vue en cours.....	36
Figure 17 : Graphique montrant le nombre d'élèves qui ont l'intention de réemployer certaines des techniques vues en cours.....	37
Figure 18 : Tableau montrant la liste de techniques vues en cours que les élèves ont l'intention de réemployer .....	38
Figure 19 : Graphique montrant mes types de mémoires dominantes selon le questionnaire VAK destiné aux enseignants.....	39
Figure 20 : Tableau de conseils aux professeurs à profil visuel .....	43
Figure 21 : Tableau de conseils aux professeurs à profil auditif .....	43
Figure 22 : Tableau de conseils aux professeurs à profil kinesthésique .....	44

## I. INTRODUCTION

La consigne qui nous a été donnée pour le choix du sujet de nos mémoires a été de « travailler sur un sujet précis par rapport à notre travail professionnel ». En effet, l'écrit permet de synthétiser beaucoup de choses ; ce que l'on vit en classe, les apports de la formation à l'ESPE et ce que les scientifiques ont écrit. De ce fait, l'écriture du mémoire lors de l'année de stage est un exercice très formateur et bénéfique pour de nombreuses raisons. Cela a été pour moi une occasion d'enrichir mes connaissances au bénéfice des méthodes d'enseignement que j'emploie et aussi mon approche vis à vis de ces derniers.

Tout d'abord le mémoire requiert à ce que nous effectuions des recherches approfondies sur un sujet qui nous intéresse et qui est en rapport direct avec notre travail sur le terrain. Les lectures que j'ai entreprises dans le cadre de mon mémoire m'ont apporté des connaissances qui me serviront dans ma pédagogie pour le reste de ma vie. Deuxièmement, mes propres recherches au sujet des styles d'apprentissage de mes élèves m'ont permis de comprendre beaucoup de choses à leurs sujets et a également permis aux élèves d'effectuer une prise de recul concernant leurs propres pratiques. De la même manière, le fait de dépister mon style de mémoire m'a permis de prendre de la distance par rapport à mes pratiques d'enseignement. Enfin, je considère que la formation que nous recevons à l'ESPE cette année en tant que stagiaire est une réelle chance. C'est une formation à la fois universitaire et à la fois professionnalisante qui nous apporte non seulement un soutien énorme en tant que stagiaire, mais également qui nous enrichit et nous fait grandir en tant que néo enseignants. Plus particulièrement concernant mon mémoire, plusieurs séances à l'ESPE ont apporté des fruits à ma réflexion et à la rédaction de celui-ci.

Ainsi, tous ces éléments sont non seulement liés mais imbriqués. Ces composants forment un cercle au centre duquel se trouve l'élève. La formation à l'ESPE, le mémoire et bien sûr la pratique sur le terrain sont tous rattachés entièrement à l'élève. Je suis captivée par mon rôle d'enseignante et je me donne à fonds pour essayer de l'accomplir du mieux que je puisse. Je tiens à ce que les élèves réussissent et s'épanouissent et je voudrais qu'ils aiment leurs cours d'anglais et qu'ils développent tous un goût pour cette langue. Or, j'ai trouvé qu'étudier un sujet qui allait me permettre d'améliorer mes pratiques tout à fait naturel et logique.

La réflexion pour mon mémoire a commencé lors de ma première année de stage l'année dernière quand j'ai assisté à un cours de Mme Roquabert et Mme Juan au

sujet de la pédagogie différenciée. Dans le cadre de cette séance, Mme Roquabert nous a parlé des différentes sortes de mémoires. C'était comme une révélation pour moi et cela m'a fasciné. Je ne savais pas que différentes personnes avaient des types de mémoires différents et que de ce fait, elles avaient des fonctionnements d'apprentissage différents. Cela me paraissait évident et vital d'aider les élèves à trouver leur type de mémoire afin de faciliter et améliorer leurs techniques d'apprentissage. Imaginez qu'un élève s'obstine à apprendre par cœur en relisant son cours pour l'apprendre quand, en fait, il a une mémoire dominante auditive ? Quel dommage pour lui car cela est handicapant et lui donne un désavantage dans la vie avant même de commencer. Or, ce handicap peut si facilement être évité.

Alors je me suis décidée à tester mes élèves lors de cette nouvelle année scolaire et de modifier mon approche en fonction des résultats obtenus. De plus, je me suis dit qu'ayant des classes de Seconde Général, ce serait l'occasion parfaite d'introduire quelque chose de nouveau pour eux. Ils arrivent du collège dans un nouveau lieu, avec de nouvelles exigences, de nouvelles manières de travailler et ainsi c'est un moment idéal pour faire un bilan de comment ils ont travaillé jusque-là et de les aider à trouver les méthodes qui leur correspondent le mieux pour leurs années de Première et Terminale et ainsi pour la préparation au baccalauréat. Mais au-delà du baccalauréat, ce sont des outils dont ils pourront se servir pour la suite de leurs études et tout au long de leur vie.

La prochaine étape vers la précision de mon sujet de mémoire a eu lieu quand j'ai participé à une visite des professeurs stagiaires en anglais de l'ESPE au Lycée Rive Gauche à Toulouse en octobre 2016. Nous nous sommes entretenus avec des élèves avec qui nous avons eu des échanges très formateurs. En effet, ces entretiens avec eux m'ont permis d'éclairer mon sujet de mémoire grâce aux réponses des élèves aux questions que nous leurs avons posées.

A la question « qu'est un bon prof pour vous ? », Maël, élève de 1S, nous a répondu que, pour lui un bon professeur était un professeur qui fait apprendre du vocabulaire à ses élèves. Il a beaucoup apprécié un professeur qui, en début de chaque cours faisait faire un test de vocabulaire à ces élèves sur le cours précédent.

J'ai été étonnée car je m'étais fait l'idée que les élèves n'aimaient pas être obligés d'apprendre du vocabulaire. Comme quoi, on ne sait pas toujours ce que les élèves aiment et n'aiment pas.

A la question « qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile en anglais ? » Pierre, élève de 1S, a répondu que l'aspect grammatical le plus difficile pour lui était les verbes irréguliers.

Cette réponse m'a mis la puce à l'oreille. Pourtant, tout ce qu'il y a à faire avec les verbes irréguliers en anglais c'est de les apprendre par cœur, non ? Je rencontre des adultes français tous les jours qui ne savent pas dire un mot d'anglais mais qui sont capables de réciter les trois colonnes de la liste des verbes irréguliers. Je me rends à l'évidence que, comme tout dans la vie, c'est facile quand on le sait. Les adultes de ma génération qui les connaissent les ont appris par cœur à l'école. Peut-être que les élèves ont besoin qu'on les aide à apprendre, et pourquoi pas même apprendre par cœur ? Les méthodes d'enseignement ont changé depuis, et pour le mieux d'ailleurs, mais ne serait-il pas intéressant de trouver des moyens ludiques et faciles pour les élèves d'apprendre en fonction de leurs types de mémoire ?

A l'issue de cet après-midi avec les élèves du Lycée Rive Gauche j'avais donc deux nouvelles pistes. Les élèves trouvent utile d'apprendre du vocabulaire nouveau et ils ont des difficultés avec l'apprentissage des verbes irréguliers. Je pourrais donc peut-être me servir des résultats de recherches que je vais faire sur les types de mémoire des élèves en tenant compte de ceci. Il serait assurément possible d'adapter les supports en fonction des méthodes d'apprentissage qui correspondent le mieux à chaque élève afin de les aider à apprendre du vocabulaire nouveau et les verbes irréguliers.

La thématique retenue pour mon mémoire était donc les styles d'apprentissage des élèves et la relation de celles-ci avec la mémoire. J'ai notamment souhaité voir comment la relation entre les styles d'apprentissage et la mémoire peut aider l'apprenant à exploiter au maximum leur potentiel et à retenir l'information dans leur mémoire à long terme. Ainsi, j'ai décidé d'étudier les différentes stratégies d'apprentissage en lien avec chaque style et comment je peux mettre en place des actions pédagogiques et aider les élèves à trouver des techniques variées qui les aideront tous et qui permettront de travailler toutes les différentes sortes de mémoire.

## II. PROBLEMATIQUE

- ☐ Comment adapter des cours de langues et le travail à la maison afin de permettre à chaque élève d'utiliser la méthode d'apprentissage qui lui correspond le mieux.

## III. LA MEMORISATION

### 1. Les différents types de mémoires (la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme, la mémoire à long terme) et leurs liens avec l'apprentissage

Afin de mieux comprendre comment nous nous rappelons de choses apprises, il est nécessaire de savoir comment fonctionne la mémoire. Dans son livre *Differentiation through learning styles and memory*, Marilee Sprenger distingue trois phases de mémoire : la phase de codage, la phase de stockage et la phase de récupération. Des problèmes peuvent apparaître à n'importe quel stade de ce processus provoqué par la fatigue, un manque de concentration ou encore l'oubli. Sprenger explique également qu'il existe trois sortes de mémoire : la mémoire sensorielle, la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

La mémoire sensorielle qui est associée avec les sens (voir, entendre, toucher etc), est l'endroit où l'information est conservée de façon très brève avant d'être traitée. Cette mémoire sert à envoyer des messages au cerveau. En effet, après avoir perçu des informations par le biais des organes sensoriels, les stimuli (visuels, auditifs, tactiles) entrent dans la mémoire sensorielle pour une durée extrêmement courte ; environ 1 seconde. Si on ne prête pas attention à ces informations, elles tombent dans l'oubli, mais dans le cas contraire elles parviennent à la mémoire à court terme<sup>1</sup>.

La mémoire à court terme se trouve entre la mémoire sensorielle et la mémoire à long terme. C'est l'endroit où se mélangent les informations nouvelles et anciennes. La mémoire à court terme stocke le premier mot d'une phrase pour qu'on puisse comprendre l'idée générale jusqu'à la fin de celle-ci. Par exemple, pour résoudre un problème pour lequel on nous donne des indices, la mémoire à court terme va stocker ces indices jusqu'à ce que vous ayez obtenu d'autres renseignements afin de résoudre

---

<sup>1</sup> B, Sprenger. M. (s.d.). *Differentiation through learning styles and memory*, New York, Corwin Press, 2003

le problème<sup>1</sup>. Elle a une durée d'environ 7 minutes. Pour la mémorisation d'une trace écrite l'élève utilise le mémoire court terme<sup>2</sup>.

Pour Sprenger il y a quatre facteurs qui affectent la mémoire à court terme : l'intérêt, la détermination, la compréhension et les connaissances antérieures. Nous avons vu que la mémoire à court terme n'est capable seulement de stocker une quantité limitée d'information. En effet, il faut trouver des moyens pour que les informations occupent le moins de place possible dans la mémoire à court terme. Dans son livre intitulé *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Alain Lieury écrit que « tout apprentissage, même apprentissage par cœur, consiste à faire des groupes d'informations solides... pour qu'ils prennent moins de place en mémoire à court terme »<sup>3</sup>. Le procédé le plus courant est la catégorisation. Lieury explique que la catégorisation de vocabulaire permet l'apprentissage de celui-ci de façon plus rapide par rapport à du vocabulaire qui est mélangé. Une autre technique pour économiser de l'espace dans la mémoire à court terme est de se servir de mnémotechniques. En effet, du fait que la mémoire à court terme n'est capable de mémoriser sept choses à la fois les mnémotechniques facilitent l'apprentissage en réduisant le nombre d'unités à apprendre. Ces unités peuvent en effet être des mots ou même des phrases au moment que ce soit de choses familières<sup>4</sup>.

La mémoire à long terme répertorie tout le travail qui a été fait par les mémoires de travail diverses (mémoire sensorielle et mémoire à court terme). Elle s'appuie sur les fonctions d'encodage et de stockage et de la récupération des informations pour bien fonctionner<sup>5</sup>. La mémoire à long terme passe par un travail de répétition, d'association et reformulation. Une fois que les informations ont atteint la mémoire à long terme des élèves les retiendront pendant plusieurs mois, plusieurs années voir même toute une vie, ce qui est bien sur l'objectif à atteindre de façon idéale. Or, en utilisant des stratégies d'apprentissage, le transfert de renseignements de la mémoire à court terme à la mémoire à long terme peut être facilité<sup>6</sup>. En tant qu'enseignant c'est donc notre travail de proposer des stratégies aux élèves qui vont faciliter les processus de

<sup>1</sup> B. Sprenger. M. (s.d.). *Differentiation through learning styles and memory*, New York, Corwin Press, 2003

<sup>2</sup> Séance à l'ESPE sur la Trace Ecrite de Mme Magna Martin, ESPE, octobre, 2016

<sup>3</sup> Lieury, A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, p. 94, Broché, 1998.

<sup>4</sup> Lieury, A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, p. 90, Broché, 1998.

<sup>5</sup> Jacques, R. S. *Pédagogie et Neuropsychologie*, p 43, 2016.

<sup>6</sup> Tulving, E. *The Oxford Handbook of Memory*, Oxford University Press. 2000

mémorisation pour qu'ils puissent trouver ceux qui sont le mieux adapté pour eux. L'une de ces stratégies est de rendre la mémorisation ludique<sup>5</sup>. Sauvé écrit que le jeu favorise l'apprentissage par la motivation en créant

« des conditions favorables à l'apprentissage et, en ayant un impact positif sur les apprentissages cognitif, affectif et psychomoteur [...], le jeu motive l'apprenant, structure et consolide les connaissances, favorise la résolution de problèmes et influence le changement des comportements et des attitudes des jeunes »<sup>7</sup>.

Ainsi, une façon de favoriser le stockage d'information et de mettre des activités en place en classe qui impliquent le jeu.

Le schéma ci-dessous, tiré du livre *The Oxford Handbook on Memory*, montre très clairement comment l'esprit traite l'information reçue. La mémoire à long terme stocke les renseignements, la mémoire à court terme les récupère, les transforme et les réutilise.

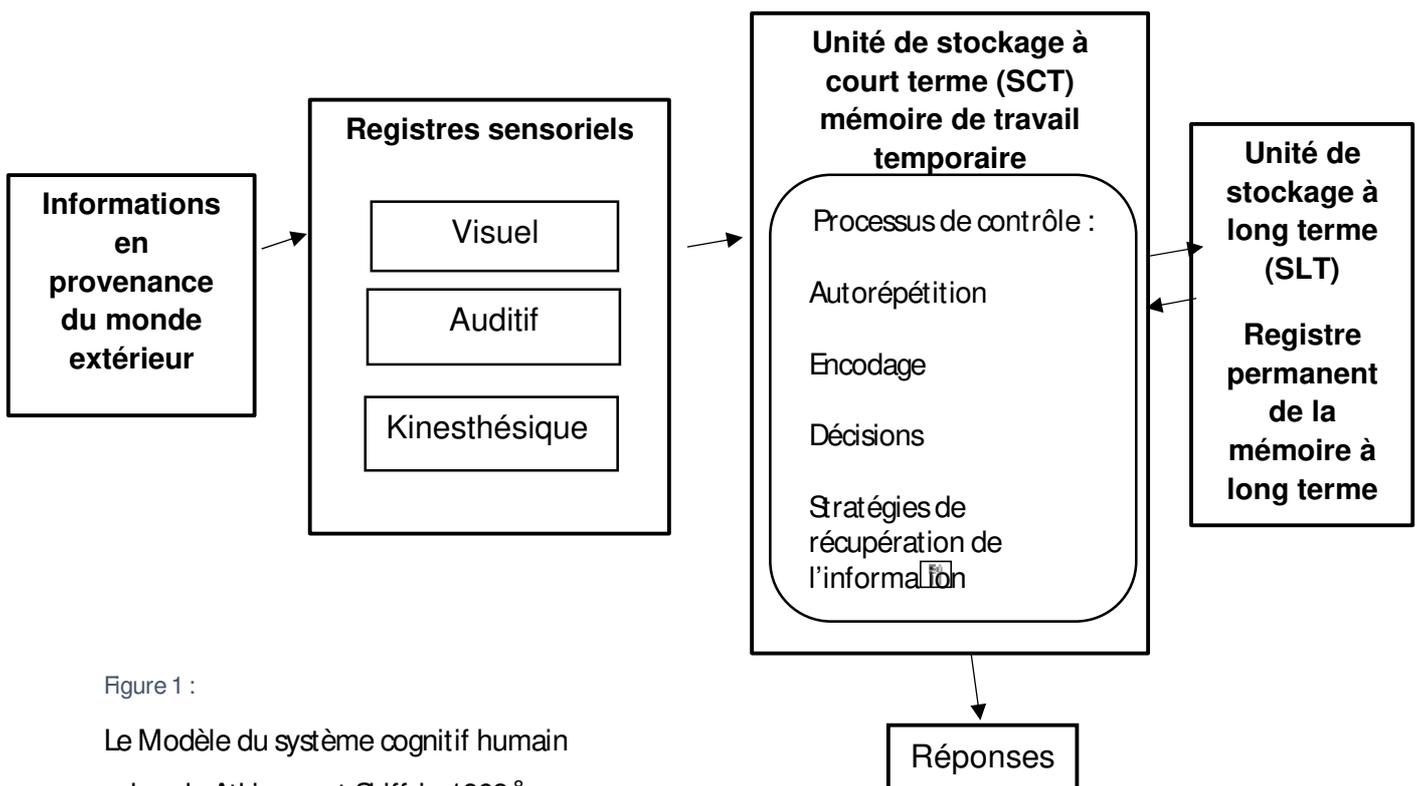


Figure 1 :

Le Modèle du système cognitif humain selon de Atkinson et Shiffrin 1968<sup>8</sup>.

<sup>5</sup> Jacques, R. S. Pédagogie et Neuropsychologie, p 43, 2016

<sup>7</sup> SAUVÉ Louise, RENAUD Lise & GAUVIN Mathieu, 2007, Une analyse des écrits sur les impacts du jeu sur l'apprentissage. Revue des sciences de l'éducation, vol. 33, n° 1, p. 89-107

<sup>8</sup> Tulving, E. (2000). The Oxford Handbook of Memory. Oxford: Oxford University Press

En tant qu'enseignants, de la même façon que nous allons inciter les élèves à trouver des stratégies d'encodage et de stockage, nous allons aussi les aider à se servir de stratégies de récupération.

Pour résumer donc, les trois phases de mémorisation sont l'encodage (moyens mnémotechniques et la récitation), le stockage (exercices de révision) et la restitution de connaissances ou la récupération (réinvestir ses connaissances pour les rendre utiles)<sup>9</sup>.

## 2. Le CECRL et l'approche actionnelle

Selon le modèle de mémoire de Atkinson et Shiffrin, l'apprentissage se passe lorsque les informations en provenance du monde extérieur sont traitées, stockées et puis reformulées par l'apprenant. Cela rejoint ce que préconisent le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) et l'approche à perspective actionnelle. En effet l'apprenant d'une L2 n'apprend pas des phrases ou du vocabulaire ou de la grammaire hors contexte. L'apprentissage se fait dans un but d'accomplir une tâche qui a un sens :

« Tout locuteur, quelle que soit la langue utilisée et quel que soit son âge, est d'abord un ACTEUR SOCIAL qui évolue dans un environnement au sein duquel il réalise des actes, y compris des actes de parole. Cet environnement peut être personnel, public, scolaire, professionnel. Cette perspective met en évidence le lien naturel entre l'acte de parole et sa finalité, entre le dire et le faire. En contexte scolaire, où l'apprentissage de la langue est l'objectif final, il est possible de créer des situations où la langue sera utilisée pour « faire quelque chose ». La mobilisation des compétences cognitives, culturelles, linguistiques autour d'un PROJET donne DU SENS à l'apprentissage et accroît la motivation de l'élève<sup>10</sup>. »

Ainsi cette forme d'apprentissage de la langue implique que les élèves soient acteurs. Le concept d'utiliser la langue pour faire quelque chose existait déjà avant le CECRL. Widdowson, un des pionniers de l'approche communicative, a dans son ouvrage *Une*

<sup>9</sup> Séance à l'ESPE avec Mme Lauga M1, 2013-2014

<sup>10</sup> Unité des Politiques linguistiques, S, Paris, 2001, CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES: APPRENDRE ENSEIGNER ÉVALUER. Conseil de l'Europe, Les Éditions Didier, Paris.

Approche Communicative de l'*Enseignement des Langues*, a développé les concepts 'd'usage' et 'd'emploi' :

« Produire des phrases correctes, c'est manifester sa connaissance du système de la langue anglaise, ce sont là des exemples d'USAGE correct en anglais, (...) mais dans les circonstances normales de notre vie quotidienne nous devons utiliser notre connaissance du système de la langue afin de communiquer. En d'autres termes, nous avons en général à produire des exemples d'EMPLOI de la langue ; nous ne nous contentons pas de manifester le système abstrait de la langue : en même temps nous l'actualisons en un comportement communicatif signifiant »<sup>11</sup>.

Les styles d'apprentissage et les sortes de mémoires ont donc un lien direct avec le CECRL car en tant qu'enseignants nous nous attendons à ce que les élèves soient capables de mobiliser non seulement les compétences mais également les connaissances au service d'une tâche. Les élèves doivent ainsi acquérir et intégrer les connaissances pour ensuite les mobiliser. Ce processus est fait grâce à leurs mémoires et c'est le rôle de l'enseignant de favoriser la mobilisation des stratégies par l'élève pour accomplir la tâche :

« Pour accomplir une tâche, l'apprenant mobilise ses ressources – connaissances et savoir-faire – et il met en œuvre des stratégies afin de répondre au mieux aux exigences de la situation. Les stratégies se trouvent donc à la charnière entre les ressources de l'apprenant (les compétences) et ce qu'il peut en faire (les activités communicatives) en vue d'exécuter une tâche. Il peut s'agir de stratégies de communication ou de stratégies d'apprentissage »<sup>12</sup>.

L'importance du processus d'apprentissage s'est manifestée lors de la rupture dans les années 60 avec les théories comportementalistes de l'apprentissage.

« L'apprentissage de quelque matière que ce soit est une activité de traitement de l'information ; une activité d'acquisition et d'intégration de nouvelles connaissances à sa structure cognitive afin de pouvoir les réutiliser. « Les recherches en psycholinguistique, en psychologie

<sup>11</sup> Widdowson, H. , Une approche communicative de l'enseignement des langues, 1996, Didier

<sup>12</sup> DGESEO, M. d. (s.d.), Développer sa mémoire, techniques de mémorisation.

cognitive (née dans les années 50) en neurosciences (fonctionnement du cerveau et rôle de la mémoire) mettant l'accent sur les processus mentaux, les opérations mentales mis en œuvre dans l'acte d'apprendre<sup>3</sup>. »

Néanmoins, l'apprentissage par cœur peut être vu comme un outil d'apprentissage important. En effet, dans son livre *La mémoire de l'élève en 50 questions*, Alain Lieury questionne la tendance à penser que l'apprentissage par cœur est synonyme de l'apprentissage de façon perroquet et dit que « il est erroné de dévaloriser l'apprentissage par cœur qui... met en œuvre des mécanismes assez complexes »<sup>13</sup>. Lieury explique que chaque personne

« organise à sa façon les mots par groupes : une phrase, une image, une catégorie, et l'on retrouve donc en activité les mécanismes de groupements qui permettent de construire la mémorisation. L'apprentissage par cœur est donc ordinairement un cocktail de moyens d'organisation et est loin de se réduire à un apprentissage passif »<sup>14</sup>.

De ce fait, l'apprentissage par cœur peut inciter l'élève à utiliser des stratégies d'apprentissages et encourager son autonomie.

Le fait de savoir quelle sorte de mémoire ils ont permet non seulement aux élèves d'apprendre de façon plus efficace mais aussi d'encourager leur autonomie. En effet, le CECRL et l'approche à visée actionnelle accordent beaucoup d'importance sur la mise en place de stratégies d'apprentissage transférables chez les élèves et visent à développer leur autonomie.

En effet, le fait de permettre à l'apprenant de prendre conscience de son cheminement (comment il y est arrivé, comment il a fait pour), va le rendre plus efficace dans ses apprentissages. Cette prise de recul de la part de l'élève est appelée la métacognition.

« La métacognition est l'activité de réflexion consciente (ou conceptualisation) des apprenants sur leurs stratégies cognitives (manière de conduire leur apprentissage). Dans un sens plus large, la

<sup>9</sup> Séance à l'ESPE avec Mme Lauga M1, 2013-2014

<sup>13</sup> Lieury, A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, p.99, 1998, Broché

<sup>14</sup> Lieury, A., *La mémoire de l'élève en 50 questions*, p.100, 1998, Broché

métacognition désigne toute activité de réflexion des élèves portant sur leurs apprentissages, en vue de les faciliter »<sup>15</sup>.

Ainsi, la métacognition est un élément important de l'autonomie de l'élève. En tant qu'enseignants, il faut que nous les aidions à construire leurs propres répertoires de stratégies mobilisables et à les amener à prendre du recul. Pour que l'élève développe des stratégies d'apprentissage il faut qu'il y ait une prise de conscience de sa part.

« Si 'apprendre c'est comprendre', si je comprends mieux à quelle opération mentale je fais appel, alors j'apprends mieux. En effet, toute opération mentale analysée par le sujet et mise en mots devient un outil de conceptualisation efficace utilisable dans d'autres situations, transférables »<sup>16</sup>.

Autrement dit, il faut que l'élève ait compris ce qu'il fait et pourquoi il le fait. Afin de l'aider au mieux à faire ceci il faut l'encourager à se poser la question suivante : 'Comment je peux mieux apprendre et mieux mémoriser ?' Et qu'il trouve cette réponse 'Je choisis les stratégies qui me conviennent le mieux'. De ce fait, l'élève prendra conscience de la dimension mnésique. Notre rôle en tant qu'enseignants est d'accompagner l'élève dans sa façon d'apprendre. Nous agissons en tant que *facilitateurs* (Underhill 1999) : nous facilitons l'apprentissage des élèves en les aidant à devenir autonomes. Ainsi, nous fonctionnons sur un continuum d'étayage (proposer une aide), d'étayage (enlever cette aide) et ré étayage (redonner l'aide)<sup>15</sup>.

Le rôle de l'enseignant est d'amener les élèves à être autonomes. L'accent est mis sur l'importance d'un accompagnement vers l'autonomie dans la mesure où l'accompagnateur encourage, soutient et guide afin que l'accompagné puisse prendre conscience de ses points forts mais aussi de ses faiblesses afin qu'il trouve un moyen de les dépasser et de progresser. Nous devons aider les élèves à mieux se connaître, à savoir comment ils apprennent le mieux possible pour ensuite appliquer leurs méthodes d'apprentissage à travers toutes les matières et à travers toute leur vie.

<sup>15</sup> Séance à l'ESPE avec l'IPR de l'Accompagnement Personnalisé, du 31 janvier 2017

<sup>16</sup> Perrenoud, P., Qu'est-ce qu'apprendre ?, Enfance et Psy vol.24, p. 9 - 17, 2004.

## IV. HYPOTHESES

- ☐ En faisant prendre conscience aux élèves de leur type de mémoire/fonctionnement cognitif on peut favoriser leur apprentissage de lexique**
- ☐ Si les élèves développent des compétences métacognitives, ils adapteront mieux leur façon de travailler à la maison**

## V. METHODOLOGIE DE LA DEMARCHE DE RECHERCHE

### 1. Lieu et conditions du stage

#### L'établissement

Le Lycée Clément Marot est l'un des deux lycées publics à Cahors. En effet, Cahors a deux lycées publics qui sont tous les deux des Lycées Généraux, Technologiques et Professionnels. La ville compte également un lycée privé.

Le Lycée Clément Marot a 1512 élèves dont 1079 au lycée général et 308 au lycée professionnel. Le lycée est assez grand. Il y a 12 classes de Seconde Générale avec un total de 396 élèves, 6 classes de 1ères qui comptent en tout 238 élèves et 7 divisions de Terminale Générale d'un total de 227 élèves dont 1 classe de Terminale L et une classe de Terminale ES. Du côté du lycée technologique, en première il y a 4 divisions qui contiennent 45 élèves en STMG et 54 élèves en ST2S et en Terminale 4 divisions de 121 élèves. La particularité du lycée est que 80% de ses élèves sont des filles. Cela est dû en plus grosse partie aux filières ASSP et ST2S qui attirent beaucoup d'élèves filles.

Le lycée a d'excellents résultats aux examens, Lycées Général et Professionnel tous confondus :

Bac Général: 92.10%

Bac Technologique: 93.3%

CAP: 100%

Bac Pro Com: 100%

Bac Pro G.A: 85%

Bac Pro ASSP: 100%

Le lycée Clément Marot est situé en plein centre de Cahors, en haut du boulevard principal dans une petite rue. Les élèves ont ainsi l'opportunité de profiter des commerces et lieux du centre-ville. Il y a de nombreux parcs, restaurants, cinémas et bien sûr la médiathèque.

Les deux lycées publics de la ville ont des internats et il y a des élèves qui parfois viennent de très loin. Le Lot est un département rural avec des petites routes qui sont parfois impraticables l'hiver. Les élèves viennent donc souvent du département mais aussi des autres départements des Midi Pyrénées afin de suivre des formations qui ne sont pas proposées plus près de chez eux, par exemple l'option basket ou Bachibac.

L'Équipe de direction

- Nouveau Proviseur depuis septembre 2015, Mme Kauffmann
- Deux Proviseurs Adjoints, M Vaz au lycée Général et Mme Carles au lycée Professionnel
- Quatre CPE.

## 2. Les recherches menées

### 2. a) Présentation de la classe

Pour mon année de stage, je suis en charge de deux classes de Seconde Générale et d'une classe de Première Scientifique. Le Lycée Clément Marot opère en Groupes d'Activités Langagières pour les langues vivantes et ce depuis sept ans maintenant. J'ai choisi de mener mes recherches avec l'une de mes classes de Seconde GAL (Groupes d'Activités Langagières).

Le groupe est hétérogène et a été constitué en janvier 2017. En effet, les groupes de GAL changent pour le deuxième semestre de l'année de Seconde. Or, bien que certains élèves se connaissent grâce à certaines matières ou du fait qu'ils soient issus de la même classe, ce n'est pas le cas pour tous et la plupart d'entre eux n'ont jamais suivi de cours d'anglais ensemble. Pour moi aussi c'est un nouveau groupe et je les découvre.

Dans chaque groupe de GAL on attribue à l'une des cinq activités langagières un plus gros coefficient qu'aux autres. Ainsi, les élèves qui ont plus de facilités en Compréhension de l'Oral sont positionnés dans le groupe de GAL où cette activité

langagière a le plus de poids en termes de notes. L'activité langagière dominante pour mon groupe de 2<sup>nde</sup> GAL au deuxième semestre est l'Expression Ecrite.

Ce groupe est composé de vingt-sept élèves : quinze filles et douze garçons. Ces élèves proviennent de trois classes différentes (huit élèves de 2<sup>nde</sup> 3 ; dix élèves de 2<sup>nde</sup> 7 et neuf élèves de 2<sup>nde</sup> 11). Les élèves ont trois heures de cours d'anglais avec moi par semaine (le lundi de 15h00 à 15h55 et le jeudi de 7h55 à 10h00). Une semaine sur quatre, la première heure du cours du jeudi est banalisée conformément à l'horaire prévu par la Réforme des Lycées.

Le groupe a été constitué suite à une évaluation diagnostique de compréhension écrite organisée à la fin du 1<sup>er</sup> semestre et en prenant en compte les notes que les élèves ont obtenu pour l'Expression Orale lors du 1<sup>er</sup> semestre. Cette évaluation commune à une barrette à quatre groupes a permis de redistribuer les groupes de langues selon les résultats obtenus : deux groupes d'élèves étant plus à l'aise en Compréhension de l'Ecrite et deux groupes ayant plus de facilités en Expression Orale. Il s'agit ici du groupe qui est censé être plus à l'aise en compréhension de l'écrit qu'en expression orale donc l'expression écrite sera notée avec le plus gros coefficient pour mon groupe.

## 2. b) Les moyens techniques et le choix de méthode de recherche

Plusieurs possibilités se présentaient à moi quant à la méthode à employer pour mener les recherches sur les différents types de mémoires de mes élèves. Je pouvais les observer, soit en les filmant lors de nos propres cours ou en les observant lors de leurs cours avec d'autres professeurs. Je pouvais aussi leurs proposer de différents supports et observer lesquels ils choisissent afin de voir de quelle manière ils ont tendance à travailler. J'avais également la possibilité de leur faire faire un questionnaire afin d'obtenir une indication de quel type de mémoire ils ont <sup>17</sup>.

J'ai décidé d'utiliser deux de ces méthodes. La première méthode que j'ai choisie est celle du questionnaire. Il existe un logiciel « Vakpa » qui est prévu à cet effet mais avec ce logiciel je n'aurais pas eu la main sur comment étaient comptabilisés les résultats. De plus, avec le logiciel il aurait fallu compter une heure à une heure et quart pour effectuer le test et mener la séance en salle informatique. Or, mes séances de cours sont seulement de 55 minutes. Pour ces deux raisons, j'ai choisi de travailler avec un questionnaire en version papier (voir annexe 2). En outre, la version papier

---

<sup>17</sup> Ginnis, P., The Teacher's Toolkit, Crown House Publishing Limited, 2003

m'a permis de voir de près si les élèves avaient clairement un type de mémoire dominant ou avaient plutôt un mélange de deux ou trois sortes grâce à une vue détaillée des résultats.

Les questions du questionnaire que j'ai choisies ont aidé les élèves à mieux se connaître car elles les ont amenés à réfléchir à propos de leurs propres comportements et réactions (voir annexe 2). En effet, les options de réponses dans les questionnaires sont souvent trop simples pour susciter des résultats efficaces. Les termes abstraits et généraux sont souvent trop peu connus des sujets pour que ces derniers puissent y répondre de façon précise. Cela implique que les réponses réfèrent à des situations spécifiques qui ne donnent pas forcément un aperçu des mentalités générales qui sont à la base des styles d'apprentissage<sup>17</sup>. J'ai donc fait attention que les questions du questionnaire correspondaient au mieux aux élèves.

Le questionnaire était la première étape de mes recherches.

Après que les élèves avaient répondu au questionnaire et avant de leur présenter les résultats de celui-ci, j'ai voulu continuer mon expérience en les observant. Cette phase d'observation était en deux parties. D'abord, lors d'une Compréhension de l'Oral (qui s'est déroulée sur deux séances), à la fin de la première séance j'ai demandé aux élèves d'imaginer la fin de l'histoire avant de regarder la fin de la vidéo lors de la deuxième séance. Les élèves avaient trois choix de la manière dont ils pouvaient restituer la fin de l'histoire : soit à l'écrit, soit à l'oral ou soit en jouant l'histoire.

Ensuite, lors de la séance suivante, je leur ai demandés de choisir entre trois différentes méthodes pour apprendre le vocabulaire qu'ils avaient relevé de la même Compréhension de l'Oral.

## 2. c) Déroulement de l'expérimentation

### Séance 1

Objectifs : Expliquer le but du questionnaire (voir annexe 1). Les élèves répondent au questionnaire

J'ai ensuite analysé les résultats afin d'obtenir un portrait de chaque élève et de la classe (voir annexe 3) Lors de cette séance, les élèves m'ont dit que certains parmi eux avaient déjà répondu à un questionnaire similaire en A.P de maths, j'ai donc pris

---

<sup>17</sup> Ginnis, P., The Teacher's Toolkit, Crown House Publishing Limited, 2003

rendez-vous avec l'enseignant concerné, M Agache. Ce dernier n'a pas pu me communiquer les résultats des questionnaires que les élèves avaient faits avec lui car il n'a pas gardé de copie. Il avait transmis les résultats des questionnaires aux élèves mais n'a malheureusement pas eu le temps de travailler sur les résultats avec eux, ni de faire des activités en fonction de ceux-ci. Ils n'ont pas non plus travaillé sur des techniques d'apprentissage suite aux résultats.

### Séance 2

Objectif : Donner les élèves le choix de comment présenter la suite de l'histoire.

Avant de rendre les résultats des questionnaires aux élèves, j'ai effectué une phase d'observation afin de comparer les résultats du questionnaire avec le choix des élèves. Le fait de donner un choix aux élèves leur permet également de prendre conscience de la manière dont ils sont le plus à l'aise de restituer quelque chose en anglais et par la suite d'analyser si c'était le meilleur choix pour eux. Cela permet également une sorte d'autorégulation par l'élève et ainsi de développer la métacognition.

Lors de la première partie de cette phase d'observation, je leur ai demandé d'imaginer la fin de l'histoire de *Snow White and the Seven Dwarfs* de Roald Dahl. Je leur ai donné cette tâche en tant que devoir. Il fallait que les élèves choisissent entre trois options : soit jouer la fin (dans une vidéo ou devant la classe), soit écrire la fin, soit raconter la fin (dans un enregistrement audio ou devant la classe). Il fallait qu'ils marquent leur choix dans un tableau (voir annexe 4).

Lors de cette séance, j'ai voulu diversifier les activités afin de donner le choix aux élèves de comment ils allaient présenter la fin de l'histoire. Ainsi, les élèves pouvaient choisir la méthode de travail qui leur correspondait le mieux. Au-delà des différents types de mémoires et des façons de mémoriser, j'ai souhaité leur montrer les différents moyens de produire. De cette manière, les élèves ont travaillé sur le même thème mais dans des façons différentes. Ils avaient tous le même objectif et le même but mais ils les ont atteints différemment.

### Séance 3

Objectif : Proposer plusieurs méthodes pour apprendre le vocabulaire par cœur et observer lesquelles les élèves choisissent.

Lors de la deuxième partie de la phase d'observation, j'ai décidé de proposer un choix de stratégie de mémorisation aux élèves. Ceci a permis d'observer quelle méthode chacun a choisi afin de pouvoir comparer ensuite avec eux les résultats du questionnaire. De plus, en permettant à l'élève d'effectuer un choix cela permet une

conscience de sa part. L'élève devient alors maître de son apprentissage en choisissant sa propre stratégie<sup>15</sup>.

Lorsque je réfléchissais à comment mettre en place des différentes méthodes d'apprentissage afin de dépister les mémoires dominantes des élèves, je me suis rendu compte que cela était difficile, et surtout, me semble-t-il, en classe de langue. Effectivement, certains élèves sont plus à l'aise en la Compréhension de l'Oral et d'autres en la Compréhension de l'Ecrit. Donc, en leur proposant des activités ils ne vont pas obligatoirement choisir celle qui correspond le plus à leur mémoire dominante mais ils iront peut-être plutôt vers l'activité langagière avec laquelle ils se sentent le plus à l'aise.

L'autre problème qui est apparu est qu'il est très difficile de préparer des activités lors desquelles les élèves mobilisent exclusivement la mémoire visuelle, la mémoire auditive ou la mémoire kinesthésique car souvent la compréhension de l'élève repose sur les trois ensemble. Ceci dépend bien sûr du type d'activité et de son objectif mais cela est surtout vrai lors des activités de compréhension et j'ai eu du mal à voir comment je pouvais mettre en place différentes activités qui faisaient travailler les trois différents types de mémoires sensorielles pour un travail de compréhension sur une vidéo. En effet, proposer des différentes méthodes qui font travailler l'un ou l'autre des 3 types de mémoires qui ont été étudiés à travers du questionnaire n'est pas toujours possible. Or, d'un point de vue scientifique et dans un but d'observation, il fallait que je trouve des supports d'apprentissage différents qui reposaient autant que possible sur chacun des trois types de mémoires à l'étude.

Bien sûr, cela dépendra toujours de l'objectif de la séance. Pour la séance en question dont l'objectif était de percevoir les éléments de la satire dans une réécriture de Blanche Neige, j'ai décidé que les élèves avaient besoin autant des images que du son et que ce n'était donc pas pertinent de supprimer l'un ou l'autre pour mon expérience. Cependant, le deuxième objectif de la séance, qui était de mobiliser le vocabulaire afin de le réutiliser lors de la tâche finale, était exploitable. Celui-ci était atteignable par les élèves en fonction de leur type de mémoire.

Une fois la phase de compréhension du document audio-visuel et de repérage de vocabulaire effectuées, nous avons procédé à la classification de celui-ci. Nous avons

---

<sup>15</sup> Séance à l'ESPE avec l'IPR de l'Accompagnement Personnel de l'Élève du 31 janvier 2017

procédé à la classification du vocabulaire en classe entière et ce sont les élèves qui ont choisi les titres des catégories (voir annexe 5). Lors de cette phase, les élèves se sont donc servis de leur mémoire de travail.

J'ai ensuite dit aux élèves que je souhaitais qu'ils apprennent le vocabulaire par cœur pour les devoirs et je leur ai demandé quelles étaient les différentes façons d'y parvenir selon eux. J'ai listé leurs idées au tableau. Mes propositions de méthodes pour apprendre le vocabulaire ont été rajoutées à celles-ci et je leur ai proposé de choisir l'une d'entre elles. Ils avaient également le choix de se servir de l'une des méthodes qu'ils avaient proposées eux-mêmes. L'essentiel étant que j'aie une trace de la méthode que chacun avait choisie, afin de pouvoir comparer celle-ci avec les résultats du questionnaire. Les élèves ont dû apprendre le vocabulaire pour la séance suivante (le jeudi pour le lundi). Il s'agissait ici donc de l'apprentissage par cœur qui implique le mémoire à court terme, à moins que l'élève ait déjà rencontré certains éléments du vocabulaire auparavant et dans ce cas les mots allaient être réactivés, permettant leur rangement dans la mémoire à long terme de l'élève.

Les trois choix de méthodes qui correspondent chacun à un type de mémoire étaient les suivants (voir annexe 6) :

1. Des cartes avec les images d'un côté et les mots correspondant de l'autre. (voir annexe 7)
2. La liste des mots avec les images correspondantes à recopier plusieurs fois. (voir annexe 8)
3. Les images avec les noms des choses entendus et à répéter à l'oral (activité « flash cards » de Quizlet). (voir annexe 9)

Je leur ai demandé d'inscrire leur choix dans un tableau (voir annexe 10). Cela allait me permettre de comparer avec eux leur choix de méthodes avec les résultats de mon questionnaire.

#### Séance 4

Objectifs : Prise de recul de la part des élèves sur leurs choix de méthode.

Une fois le vocabulaire appris, j'ai demandé aux élèves d'analyser si pour eux ils ont choisi la meilleure méthode pour apprendre le vocabulaire (voir annexe 11). Ceci a donc également permis une prise de recul et de conscientisation de la part des élèves. Cette phase a donc promu la métacognition en les poussant à se demander ce qui a marché le mieux pour eux. De ce fait, il y a eu une prise de conscience concernant les méthodes qu'ils emploient pour apprendre.

### Séance 5

Objectifs : Montrer les résultats des questionnaires aux élèves. Parler des techniques d'apprentissage en relation avec chaque type de mémoire.

Lors de cette séance, j'ai distribué à chaque élève les résultats de son questionnaire sous forme de graphique individuel (voir annexe 3). Ensuite, nous avons fait un brainstorming sur les différentes méthodes d'apprendre et à mémoriser selon les types de mémoire. Nous avons établi une liste au tableau en utilisant le clavier sans fil. Une phase d'enrichissement a suivi lors de laquelle j'ai rajouté des pistes et des techniques qu'ils n'avaient pas mentionnées. Puis j'ai distribué la fiche des techniques et conseils selon les types de mémoire (voir annexe 12) : les élèves l'ont lue et nous en avons parlé un moment de façon libre ensemble.

Lors de cette phase de verbalisation et de réflexion, nous avons évoqué l'importance de travailler tous les types de mémoires même si nos cerveaux trouvent certains plus faciles que d'autres. Nous avons abordé ensemble que les résultats des questionnaires nous montrent nos tendances et nos préférences et que peut-être que les techniques qu'ils utilisent actuellement ne sont pas les meilleurs pour eux. Il faut donc varier les techniques afin de trouver celles qui nous correspondent le mieux. Aussi, comme on a pu le constater, nous avons des fois deux mémoires dominantes ou certaines personnes les utilisent presque toutes de façon équitable. D'où l'importance encore une fois de faire travailler tous nos sens.

### Séance 6

Objectifs : Questionnaire de bilan élèves

J'ai fait faire un questionnaire aux élèves afin de tester l'efficacité de l'expérience selon eux (voir annexe 13). J'ai voulu mesurer s'ils ont été étonnés des résultats du questionnaire VAK. J'ai souhaité également savoir s'ils utilisaient déjà les méthodes vues ensemble en classe et si oui, lesquelles. De plus, le questionnaire a tenté de savoir s'ils comptaient réutiliser ces méthodes et si oui, lesquelles.

Ainsi, le but de ce questionnaire était double. D'un côté, il a permis de répondre à mes hypothèses, et de l'autre, il a permis une prise de recul de la part des élèves.

La dernière étape de mon expérience a été d'analyser de mes propres pratiques en tant qu'enseignante. Il est important d'analyser nos propres pratiques en tant qu'enseignant afin de les améliorer. Cela implique une réflexion éclairée mais aussi personnelle. Je me disais qu'il serait intéressant de connaître ma mémoire dominante

afin de prendre en compte comment celle-ci affecte mes pratiques et ma façon d'enseigner. Je me demandais si j'étais kinesthésique du fait que j'adore enseigner par le jeu et les activités manuelles. Ou, je me disais que peut-être cela est dû tout simplement à l'aspect ludique de ces méthodes et du fait que j'apprécie quand les élèves prennent plaisir à faire ce qu'ils font (ou quand j'ai cette impression dans tous les cas !). Peut-être que certains élèves ne sont pas comme moi, peut-être qu'ils n'aiment pas faire des activités manuelles et des jeux mais préféreraient faire une compréhension écrite ou une expression écrite ! Peut-être que le fait que j'aime enseigner par le jeu est dû au fait que je sois kinesthésique, mais est ce que je le suis ou pas ? Je me demandais également si les résultats des choix de mes élèves auraient pu être affectés par mon type de mémoire et par ma façon de leurs présenter les supports ?

Cela me paraissait logique en testant mes élèves de me tester également. J'ai donc décidé de répondre à un questionnaire qui est destiné à dépister quel type de mémoire j'ai moi-même afin de réfléchir à comment cela affecte ma façon d'enseigner.

### 3. Comparaison et analyse des résultats

#### *Les résultats du questionnaire VAK*

Les résultats montrent que la mémoire dominante de la majorité des élèves est la mémoire visuelle ce qui est en accord avec les résultats publiés par Eduscol qui montrent effectivement que la mémoire dominante de la plupart de la population est la mémoire visuelle. Il est intéressant que la mémoire dominante de mes élèves soit la mémoire visuelle car les élèves de ce groupe ont été positionnés dans ce GAL car ils sont plus à l'aise en C.E.

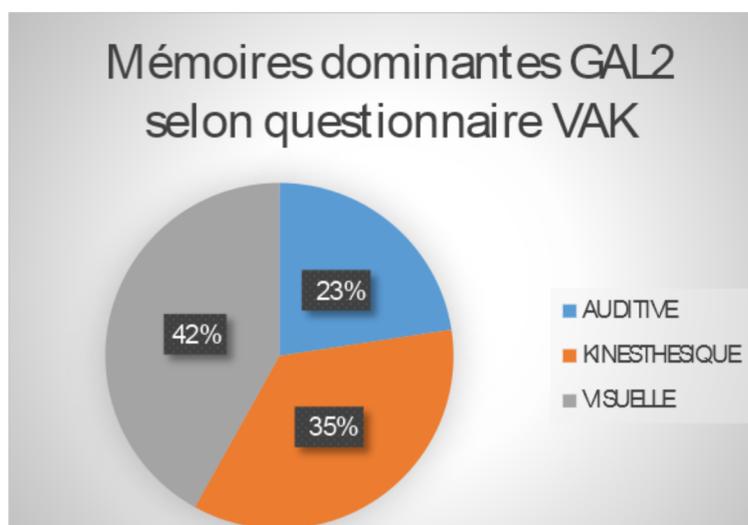


Figure 2 : Graphique montrant les mémoires dominantes de la classe selon le questionnaire VAK

Cependant, les résultats du questionnaire montrent que la deuxième mémoire dominante de la classe est la mémoire kinesthésique. Pourtant selon l'étude d'Eduscol c'est la mémoire auditive qui est deuxième suivie par la mémoire kinesthésique de façon général. Cela peut être expliqué peut-être par l'évolution des êtres humains et des changements de comportement en générale. Peut-être que les méthodes d'enseignement sont en train d'évoluer et utilisent davantage les techniques kinesthésiques qu'avant et de ce fait ces méthodes ouvrent les élèves à des stratégies d'apprentissage kinesthésiques ? Peut-être aussi que les avancements technologiques donnent plus de liberté aux apprenants dans leurs façons d'apprendre et ainsi rendent les techniques kinesthésiques plus accessibles ?

Lorsque nous analysons les résultats en prenant en compte les élèves qui ont deux mémoires dominantes, on constate que c'est le cas pour quatre entre eux. Un de ces élèves a des mémoires dominantes visuelle et kinesthésique et les autres trois ont des mémoires dominantes visuelle et auditive. Aucun élève n'a donc des mémoires dominantes kinesthésique et auditive.

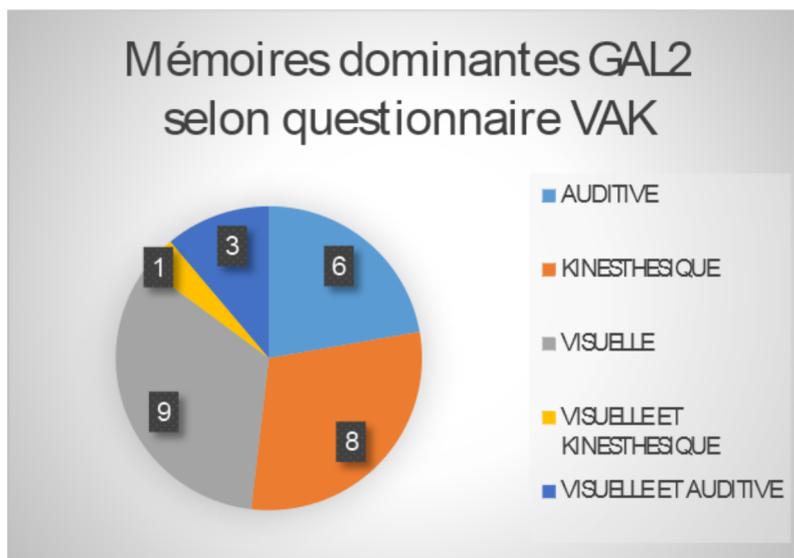


Figure 3 : Graphique montrant les mémoires dominantes de la classe selon le questionnaire VAK montrant les cas où les élèves ont plusieurs mémoires dominantes

La première partie de la phase d'observation

Ci-dessous les résultats de la première partie d'observation qui consistait à donner le choix aux élèves de comment restituer la fin de l'histoire :

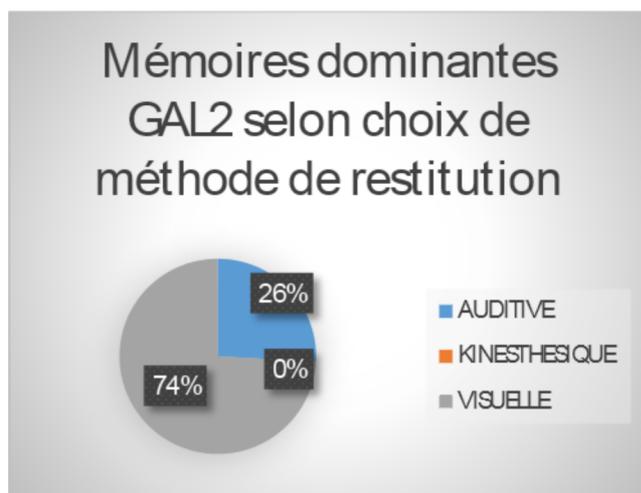


Figure 4 : Graphique montrant les mémoires dominantes de la classe selon le choix de méthode de restitution

Il est intéressant de constater que la majorité des élèves (soit 20/27) ont choisi l'option la plus courante, c'est-à-dire celle qu'on utilise le plus souvent en classe : écrire la fin de l'histoire. Cependant, six élèves ont choisi de raconter la fin à l'oral et ce malgré les contraintes techniques engendrées par cette méthode. Il est intéressant de noter également que 3 de ces derniers ont une mémoire dominante kinesthésique et 2 ont une mémoire dominante auditive selon le questionnaire VAK ce qui expliquerait à une préférence pour raconter l'histoire par rapport à l'écrire. De plus, si nous analysons les résultats de ces mêmes 6 élèves par rapport à leurs choix de méthode pour mémoriser (la deuxième partie de la phase d'observation), on constate que celle qui a une mémoire visuelle selon le questionnaire VAK, Salomé, a choisi la méthode kinesthésique pour mémoriser le vocabulaire. De plus, Salomé maintient qu'elle a trouvé cette méthode très efficace selon le tableau de bilan de choix de méthode.

Les élèves qui ont choisi de raconter l'histoire à la place de l'écrire	Mémoire dominante selon questionnaire VAK	Choix de méthode de mémorisation
Ludovic	Auditive	Auditive
Lucas	Auditive	Kinesthésique
Myriam	Kinesthésique	Kinesthésique
Salomé	Visuelle	Kinesthésique
Louisa	Kinesthésique	Visuelle
Alice	Kinesthésique	Kinesthésique

Figure 5 : Tableau montrant les mémoires dominantes et choix de méthode de mémorisation des six élèves qui ont choisi de raconter la fin de l'histoire à l'oral

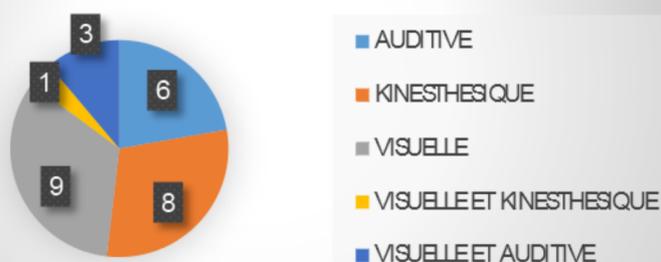
Aucun élève n'a choisi l'option de jouer la fin dans une vidéo ou devant la classe. Cela n'est pas étonnant car peu d'élèves ont envie de s'embêter à la mise en scène ou avec

les logistiques de filmer, ce qui demande beaucoup plus de temps et d'efforts. En outre, encore moins nombreux sont les élèves qui aiment jouer devant la classe ! Compte tenu de ces faits, je ne pense pas que ce soit justifié de me servir de ces résultats pour dessiner le portrait des mémoires dominantes des élèves. L'exercice en elle-même était bénéfique car elle a impliqué de donner un choix aux élèves ce qui est motivant pour eux et encourage leur autonomie. Il a aussi été intéressant de constater que 7 élèves ont préféré choisir de restituer leur fin de l'histoire à l'oral et d'analyser les sortes de mémoires de ces 7 élèves. Cependant je n'utiliserai pas les résultats de cette partie de l'expérience pour établir un portrait final de la classe.

La deuxième partie de la phase d'observation

La deuxième partie de la phase d'observation, c'est-à-dire le choix de méthode pour mémoriser le vocabulaire, quant à elle a été peut-être plus lisible. La mémoire dominante chez la plupart des élèves selon l'observation de leur choix de méthode pour apprendre le vocabulaire était la mémoire kinesthésique.

### Mémoires dominantes GAL2 selon questionnaire VAK



### Mémoires dominantes GAL2 selon choix de méthode



Figure 6 : Graphiques montrant les mémoires dominantes de la classe selon le questionnaire VAK et les mémoires dominantes de la classe selon le choix de méthode de mémorisation

En effet, plus de la moitié des élèves ont choisi les méthodes d'apprentissage qui consistait à manipuler des cartes. La méthode auditive était choisie par presque le même nombre d'élèves qui avaient une mémoire dominante auditive selon le questionnaire (6 pour 7).

Donc, selon les graphiques, il n'y aurait seulement qu'une différence entre les résultats pour les mémoires dominantes kinesthésique et visuel. On aurait pu se dire pour une raison de facilité que sont les élèves avec une mémoire dominante visuelle qui ont

opté pour les cartes ce qui aurait expliqué les écarts. Cependant, cela aurait été trop facile ! Or, ce n'est pas le cas. En effet, lorsqu'on analyse les choix d'élèves de plus près, on constate que ce n'est pas si simple car il ne s'agit pas toujours des mêmes élèves. Les élèves pour qui les résultats du questionnaire VAK étaient auditives n'ont pas tous choisi la méthode de mémorisation auditive. En effet, dans seulement 3 des cas des élèves qui ont choisi l'option auditive il s'agit d'élèves qui ont une mémoire dominante auditive selon les résultats du questionnaire VAK :

Prénom de l'élève	Résultat Questionnaire VAK	Choix de méthode de mémorisation
Léo	A	K
Archie	A	A
Anaïs	V et A	K
Clémence	A	V
Mathis	V et K	A
Bastien	K	A
Lucie	A	A
Ludovic	A	A
Lucas	A	K
Mathias	V	A

Figure 7 : Tableau montrant les élèves auditifs selon le questionnaire VAK et/ou leur choix de méthode de mémorisation

Il s'avère que pour seulement 12 élèves le choix de méthode correspond aux résultats des questionnaires :

Prénom de l'élève	Résultat Questionnaire VAK	Choix de méthode de mémorisation
Antoine	K	K
Léna	V	V
Marine	V et K	K
Laurie	V	V
Archie	A	A
Paul	V et K	K
Sarah	K	K
Lauric	V	V
Gaiane	K	K
Lucie	A	A
Matthieu	K	K
Ludovic	A	A

Figure 8 : Tableau montrant les douze élèves pour qui le choix de méthode de mémorisation correspondait aux résultats de questionnaire VAK

Pour les autres 15 élèves, 6 d'entre eux qui ont une mémoire dominante visuelle selon le questionnaire, ont choisi l'option des cartes :

Prénom de l'élève	Résultat Questionnaire VAK	Choix de méthode de mémorisation
Salomé	V	K
Myriam	V	K
Martin	V	K
Anaïs	V et A	K
Alice	V	K
Lorène	V	K

Figure 9 : Tableau montrant les élèves visuels selon le questionnaire qui ont choisi la méthode de mémorisation kinesthésique

J'avais choisi cette méthode en tant que méthode kinesthésique mais on pourrait dire qu'elle est aussi tout à fait adaptée aux élèves qui ont une mémoire dominante visuelle. Dans ce cas, le choix de ces élèves pourrait être justifié ainsi. Mais pour les 9 autres élèves les résultats sont beaucoup moins faciles à expliquer :

Prénom de l'élève	Résultat Questionnaire VAK	Choix de méthode de mémorisation
Léo	A	K
Louisa	K	A
Solène	K	V
Clémence	A	V
Clara	K	V
Mathis	V et K	A
Bastien	K	A
Lucas	A	K
Mathias	V	A

Figure 10 : Tableau montrant le choix de méthode de mémorisation pour les 9 autres élèves pour lesquels le choix ne correspondait pas aux résultats du questionnaire VAK

Il est intéressant de noter encore une fois que les choix des élèves ne correspondent peut-être pas à la méthode d'apprentissage qui est réellement la meilleure pour eux. En effet, la plupart des élèves (15/27) ont choisi l'option du jeu de cartes pour apprendre le vocabulaire (méthode kinesthésique). Cependant, on pourrait émettre l'argument que les cartes réunissent les trois sortes de mémoire, car l'élève visualise les mots (mémoire visuelle) et peut les lire à voix haute (mémoire auditive) tout en manipulant les cartes (mémoire kinesthésique). Il y a également bien sûr le côté ludique de cette méthode qui est attirant et je pense que c'est cet aspect qui a attiré les élèves. En effet, le jeu est extrêmement important dans l'apprentissage, comme nous l'avons vu dans la partie théorique de ce mémoire.

Afin de prendre du recul concernant ces résultats et aussi de permettre aux élèves de le faire, j'ai demandé aux élèves d'analyser si, selon eux, leur choix a été efficace pour apprendre le vocabulaire. Parmi les 15 élèves qui ont choisi une méthode qui ne correspondait pas aux résultats du questionnaire, 8 ont trouvé cette méthode très efficace, 6 moyennement efficace et 1 pas du tout efficace. Or, 7 des 12 élèves qui n'ont pas choisi la méthode qui correspondait aux résultats du questionnaire n'étaient pas entièrement satisfaits de ce choix. Cela montre que leurs habitudes ou préférences ne correspondent peut-être pas à la meilleure méthode pour eux.

Figure 11 : Tableau montrant l'opinion des élèves concernant efficacité de la méthode de mémorisation choisie

Prénom de l'élève	Résultat Questionnaire VAK	Choix de méthode de mémorisation	Opinion de l'efficacité de la méthode		
			Très efficace	Moyennement efficace	Pas du tout efficace
Antoine	K	K	X		
Léo	A	K	X		
Salomé	V	K		X	
Léna	V	V		X	
Marine	V et K	K		X	
Myriam	V	K	X		
Louisa	K	A		X	
Solène	K	V	X		
Laurie	V	V	X		
Archie	A	A	X		
Paul	V et K	K	X		
Martin	V	K	X		
Anaïs	V et A	K	X		
Sarah	K	K	X		
Clémence	A	V		X	
Clara	K	V	X		
Mathis	V et K	A		X	
Alice	V	K		X	
Lauric	V	V	X		
Bastien	K	A	X		
Gaiane	K	K	X		
Lorène	V	K		X	
Lucie	A	A	X		
Matthieu	K	K	X		
Ludovic	A	A	X		
Lucas	A	K	X		
Mathias	V	A			X

Quant aux 8 élèves qui n'ont pas choisi une méthode qui correspond aux résultats du questionnaire et qui disent être très satisfaits de leur choix, leur satisfaction peut être expliquée comme suit. En effet, en analysant leurs profils individuels de plus près, on voit que parmi ces 8 élèves, pour 7 d'entre eux, leur deuxième mémoire dominante selon le questionnaire correspond bien à leur choix de méthode de mémorisation. En outre, il est intéressant de noter également que pour 4 de ces élèves les 3 sortes de mémoires sont presque égales selon le questionnaire (voir graphiques individuels avec prénoms en rouge ci-dessous).

Figure 12 : Graphiques montrant les mémoires dominantes selon le questionnaire VAK des 8 élèves qui n'ont pas choisi une méthode qui correspond aux résultats du questionnaire et qui disent être très satisfait de leur choix



### *Le questionnaire VAK et la deuxième partie de la phase d'observation*

Lorsque nous analysons les résultats des deux parties de mes recherches que je considère assez fiables pour mériter leur prise en compte ; les résultats des questionnaires et l'observation des choix des élèves concernant la mémorisation du vocabulaire, il semblerait que la mémoire dominante de la plupart de mes élèves est la mémoire kinesthésique suivi par la mémoire visuelle :

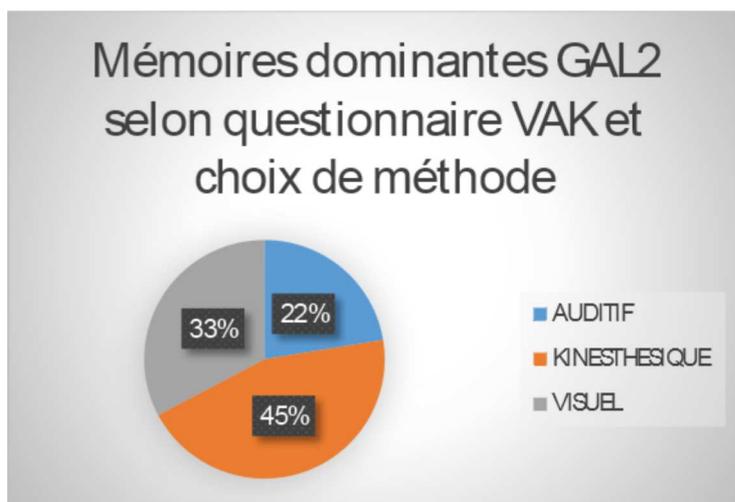


Figure 13 : Graphique montrant les mémoires dominantes des élèves selon le questionnaire VAK et le choix de méthode de mémorisation

Cependant, pour les raisons que j'ai énumérées précédemment, plusieurs facteurs sont à prendre en compte dans l'analyse des résultats et nous ne pouvons pas nous permettre de prendre en compte seul le portrait de la classe ci-dessus.

### *Les résultats de la prise de recul des élèves*



Figure 14 : Graphique montrant l'opinion des élèves concernant le questionnaire VAK

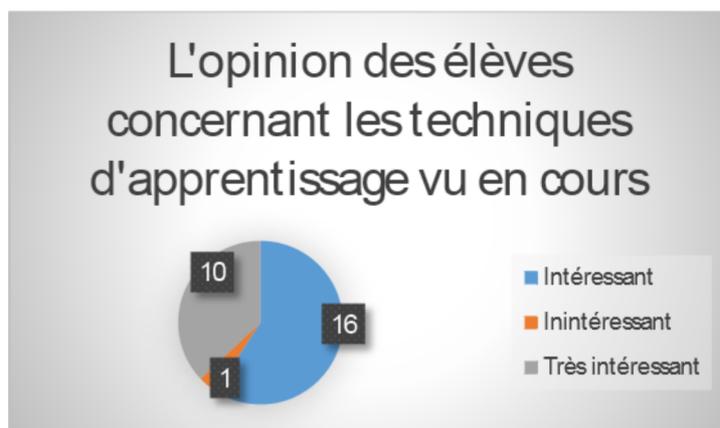


Figure 15 : Graphique montrant l'opinion des élèves concernant les techniques d'apprentissage vues en cours

En tant qu'enseignant, il est rassurant de savoir que la grande majorité des élèves ont trouvé que les résultats du questionnaire VAK et les techniques d'apprentissage vues en cours étaient intéressants voire très intéressants. Il est agréable de savoir que ce que l'on a fait intéresse les élèves et je considère toujours que c'est « la moitié de la bataille ».

Considérons donc le cas de l'élève qui a trouvé les résultats du questionnaire et les techniques inintéressants. Tout d'abord, est-ce qu'il s'agit du même ? Nous constatons que oui. Ce même élève dit être étonné des résultats du questionnaire qui peut laisser à croire qu'il ne soit pas inintéressé de façon absolue. Les résultats du questionnaire VAK montre que cet élève a une mémoire dominante auditive et il dit employer des techniques kinesthésiques actuellement. En effet, l'élève en question avait déjà fait un questionnaire de dépistage de VAK lors de l'AP de maths et avait obtenu le résultat de mémoire dominante kinesthésique. Il ne croit pas du tout au résultat de mémoire dominante visuelle qu'il a obtenu en cours d'anglais. Je lui ai dit que peut être qu'il a les deux et qu'il faut tester plusieurs méthodes afin de trouver celles qui lui correspondent le mieux. J'ai pris l'occasion de rappeler à tous les élèves de ne pas prendre les résultats du questionnaire à la lettre mais d'explorer toutes les méthodes vues et toutes les méthodes possibles afin de développer leurs propres stratégies. D'ailleurs, l'élève en question a finalement signalé dans le questionnaire de prise de recul qu'il allait quand même essayer des techniques kinesthésiques pour voir, même s'il n'y croit pas trop.



Figure 16 : Graphique montrant le nombre d'élèves qui emploient déjà certaines des techniques d'apprentissage vues en cours

7 élèves sur 20 n'emploient pas déjà les techniques vues en cours. Parmi ces 7 élèves, 2 d'entre eux disent ne pas savoir s'ils vont réemployer certaines techniques vues en cours ou pas. Cependant, les autres 5 élèves qui ont répondu qu'ils ne les utilisent pas actuellement ont répondu que oui, ils comptaient utiliser des techniques que nous avons vues ensemble et notamment :

- Repérer immédiatement ce qui est important dans la leçon et faire des plans (élève visuel)
- Faire des fiches méthode (élève visuel)
- Manipuler un objet pendant que j'apprends (élève kinesthésique)
- Techniques kinesthésiques (élève kinesthésique)
- Lire à haute voix (élève auditif)

Ceci, est donc une grande réussite je trouve. Même si cette expérience n'a rien fait d'autre, si elle a incité des élèves à employer de nouvelles techniques d'apprentissage c'est une excellente chose.

Il est intéressant de constater que ces élèves ont choisi des techniques en lien avec leur mémoire dominante selon le questionnaire VAK. Peut-être ceci est parce qu'ils ont pris en compte les résultats du questionnaire ou peut-être c'est parce que les résultats du questionnaire sont indicatifs de leur(s) mémoire(s) dominante(s) et ils sont allés vers les méthodes qui sont le mieux adaptées pour eux.

Quant aux 20 autres élèves qui disent déjà utiliser des techniques vues ensemble en cours, nous pouvons constater plusieurs choses. Tout d'abord cela démontre que presque  $\frac{3}{4}$  des élèves utilisent déjà des techniques d'apprentissage ce qui est très bien. Deuxièmement, 2 d'entre eux utilisaient des techniques qui ne sont pas en lien avec leur(s) mémoire(s) dominante(s) selon le questionnaire VAK. En effet, un ayant

une mémoire dominante auditive « (utilise) des techniques kinesthésiques » et un élève avec une mémoire dominante kinesthésique dit « utiliser des méthodes visuelles ». Donc, ces deux élèves utilisent des techniques qui ne sont pas, selon mon questionnaire, en concordance avec leur(s) mémoire(s) dominante(s). Deux hypothèses sont possibles : soit les résultats du questionnaire ne sont pas indicatifs, au moins pour ces deux élèves, soit ces deux élèves n'utilisent pas actuellement les meilleurs techniques pour eux. Cependant, cela ne nous montre pas que ces élèves utilisent les meilleurs techniques pour eux. L'élève qui dit utiliser des techniques visuelles actuellement dit qu'il compte utiliser « sûrement les techniques visuelles vues en cours mais pourquoi pas essayer les techniques kinesthésiques ». Sa remarque est encourageante car cela signifie qu'il compte essayer de nouvelles méthodes. L'autre élève dit ne pas savoir s'il va réemployer les méthodes vues en cours ou pas. Quant aux 18 élèves qui emploient déjà certaines des techniques vues en cours et qui sont en concordance avec les résultats du questionnaire, ceci me paraît logique. En effet, les questions de mon questionnaire étaient basées sur les pratiques actuelles des élèves. Ce qui est important c'est de savoir si les élèves comptent réutiliser des nouvelles méthodes qu'ils ont découvert lors des séances de cours. Ce qui nous amène à la dernière question du questionnaire de recul.



Figure 17 : Graphique montrant le nombre d'élèves qui ont l'intention de réemployer certaines des techniques vues en cours

En regardant le graphique et les statistiques de celui-ci, c'est un peu décevant. Si l'on met ensemble les élèves qui ne savent pas s'ils vont réemployer les techniques vues en cours et ceux qui disent que non, cela fait 10/27. Examinons donc les réponses de ces élèves de plus près. Les trois élèves qui ont répondu non utilisent déjà certaines méthodes vues en cours et disent en être satisfaits. De même, sur les sept élèves qui ont répondu qu'ils ne savent pas s'ils vont réemployer des méthodes ou pas, cinq

utilisent eux aussi déjà certaines méthodes vues en cours. Les deux autres sont les anarchistes de mon expérience (!) car il s'agit des mêmes élèves qui n'utilisent pas de techniques vues en cours. Cependant, ces deux élèves disent avoir trouvé les résultats du questionnaire intéressants voir très intéressants et de même pour les techniques d'apprentissages vues en cours. Il est difficile donc de comprendre dans ce cas pourquoi ces deux élèves s'obstinent à ne pas vouloir en tenir compte en mettent en pratique ces derniers.

Ce qui est important pour moi ce sont les deux autres élèves qui avaient répondu ne pas utiliser actuellement les techniques d'apprentissage vues en cours. Qu'est-ce que ces élèves comptent faire maintenant ? Est ce qu'ils ont l'intention de réemployer les techniques vues ensemble ? Et c'est avec joie que je constate que ces deux élèves comptent en effet réemployer certains de ces techniques : « faire des fiches de méthodes » pour l'un et « repérer immédiatement ce qui est important dans la leçon et faire des plans » pour l'autre.

Ci-dessous la liste des techniques vues en cours que les élèves ont l'intention de réemployer :

Nombres d'élèves sui vont réemployer cette méthode	Méthodes
2	« repérer immédiatement ce qui est important et faire un squelette du cours »
5	« toutes »
1	« avec images »
1	« résumer le cours en schémas »
1	« manipuler objets »
1	« kinesthésiques et visuelles »
1	« reformuler le cours dans ces propres mots »
2	« lire à voix haute »
1	« les fiches méthodes »
1	« kinesthésiques »
1	« épeler les mots qui paraissent complexes »

Figure 18 : Tableau montrant la liste des techniques vues en cours que les élèves ont l'intention de réemployer

Si l'on examine les cas de ces 17 élèves, on observe que quinze d'entre eux ont choisi des méthodes qui sont en lien avec les résultats du questionnaire VAK. Cependant, il est intéressant de noter que 2 d'entre eux comptent réemployer des méthodes qui ne correspondent pas aux résultats du questionnaire. Le premier est un élève qui a des mémoires dominantes auditive et visuelle et qui a l'intention d'essayer de « manipuler

des objets pendant qu'il apprend ». Cet élève dit déjà utiliser des techniques qui correspondent aux trois sortes de mémoire. Il s'agit donc d'un élève qui utilise plusieurs sortes de techniques d'apprentissage. Le deuxième élève voudrait essayer la technique de lire à voix haute dans l'avenir, pourtant selon les résultats du questionnaire, cet élève a des mémoires dominantes visuelle et kinesthésique. Cet élève dit qu'il a souvent un objet dans les mains lorsqu'il apprend. Sans le savoir ces élèves montrent la voie à prendre pour nous tous. Ils ne se restreignent pas à utiliser seulement les méthodes dont ils ont l'habitude mais en pratiquent plusieurs. Cinq autres élèves comptent utiliser « toutes » les techniques que l'on a vues ensemble. Il semblerait donc que les élèves ont retenu et pris en compte non seulement les résultats du questionnaire VAK mais plus important encore, les autres techniques d'apprentissage que l'on a vues ensemble. Cela a d'ailleurs été très agréable de découvrir que la majorité des élèves allaient essayer certaines techniques proposées même si elles ne sont pas en rapport directe avec leur mémoire dominante selon le questionnaire.

#### *Les résultats de mon type de mémoire*

Selon le questionnaire VAKPA destiné aux adultes, j'ai deux types de mémoires dominantes : auditive et kinesthésique. Voir graphique ci-dessous :

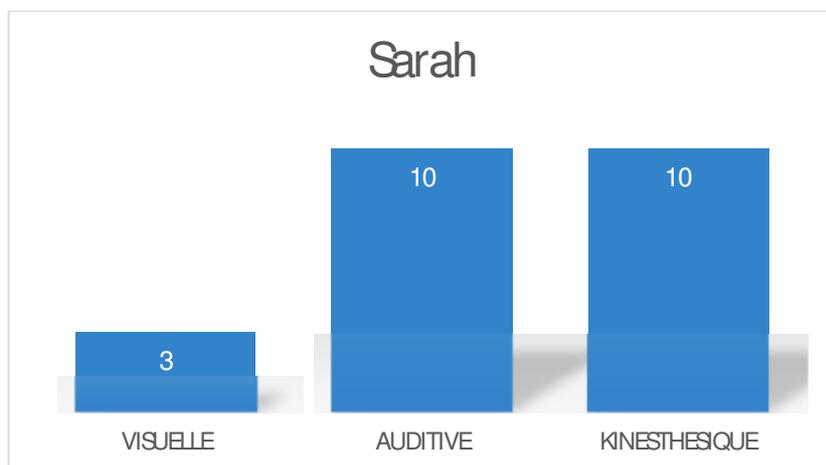


Figure 19 : Graphique montrant mes types de mémoires dominantes selon le questionnaire VAK destiné aux enseignants

Cela ne m'étonne pas vraiment. Je me doutais que j'avais une mémoire dominante kinesthésique et finalement la mémoire dominante auditive expliquerait eut être pourquoi je préfère faire des activités de Compréhension de l'Oral avec les élèves au lieu des Compréhension de l'Ecrit. Cependant, en faisant des recherches pour ce mémoire, j'ai relu les cours de mon année de M1 MEEF et je me suis rendue compte

que j'employais des techniques visuelles pour la préparation du CAPES et des devoirs sur table. Ces techniques consistaient tout d'abord à réécrire les choses que j'avais à apprendre. Ensuite, je faisais des synthèses à l'écrit que je lisais à voix haute tout en m'enregistrant pour ensuite pouvoir réécouter ses enregistrements pendant que j'effectuais des tâches ménagères etc. Ces dernières stratégies correspondaient donc parfaitement aux résultats du questionnaire de mémoires dominantes auditive et kinesthésique.

Surtout ce qui est important c'est quoi faire avec ces résultats. Il faut absolument pallier l'écart entre les styles d'apprentissage de mes élèves et mon style d'enseignement. Tout comme il est important pour eux d'utiliser tous les sens pour apprendre, je dois utiliser tous les miens pour enseigner afin de créer une osmose dans la classe.

## VI. ACTIONS MISES EN ŒUVRE SUITE À L'ANALYSE DES RÉSULTATS

Qu'est-ce que je pouvais mettre en place pour pallier les demandes de l'institution, les résultats de mes recherches et les besoins de mes élèves ?

### 1. La réactivation du vocabulaire afin d'optimiser le stockage dans la MLT

#### Séance 7

Objectif : Réactivation du vocabulaire lors de la comparaison de la version originale du conte et la réécriture de Roald Dahl.

Afin de permettre la réactivation du vocabulaire, les élèves ont été amenés à l'utiliser lors d'un travail de comparaison entre la version originale du conte et la réécriture.

Enfin, afin d'optimiser les chances que le vocabulaire soit stocké dans la mémoire long terme des élèves j'ai fait le réemploi du vocabulaire l'un des critères d'évaluation de la Tâche d'Entraînement 3 de la séquence. De ce fait, le vocabulaire a été restitué et réutilisé et comme cela les chances qu'il soit stocké dans la mémoire à long terme ont été optimisées.

## 2. La mnémotechnie et le jeu comme techniques de mémorisation

### Séance 8

Objectif : Apprendre l'ordre des adjectifs

L'une des critères de la tâche finale de la séquence était d'employer des adjectifs lors de l'écriture de leur conte de fée. De ce fait, j'ai voulu travailler sur l'ordre des adjectifs avec eux. Après le travail de repérage des adjectifs dans des contes de fée et avoir établi la règle de leur ordre ensemble, je les ai aidés à enrichir leur règle afin d'arriver à la vraie (voir annexe 14). J'ai ensuite demandé aux élèves de réfléchir à une mnémotechnie afin de les aider à apprendre la règle de l'ordre par cœur. De ce fait, les élèves ont employé une stratégie qui facilite le stockage de la règle dans la mémoire à court terme. J'avais proposé aux élèves d'inventer une phrase pour apprendre l'ordre, mais certains ont trouvé l'idée de faire un mot à partir de la règle. Dans mes deux classes de Seconde les élèves ont voté pour cette dernière option. J'étais ravie de découvrir qu'au prochain cours ils étaient tous capables de me dire la règle de l'ordre des adjectifs en anglais.

A la fin de ce cours j'ai voulu mettre en place quelque chose de ludique pour faire bouger les élèves physiquement car comme nous avons vu, une phase ludique/kinesthésique dans le cours peut favoriser l'apprentissage. Nous avons donc fait une « Fairy Tale Relay Dictation » (voir annexe 15). Ce jeu a non seulement encouragé la mémorisation par son élément ludique mais également le fait que l'activité sollicite les trois sortes de mémoires sensorielles.

## 3. L'appropriation de stratégies d'apprentissage par les élèves

### Séance 9

Objectif : Bilan lexicale de fin de séquence :

Les élèves le créent eux-mêmes une mind-map en fonction de leurs mémoires dominante et surtout par rapport aux méthodes qu'ils trouvent les plus efficaces - dessiner, coller, écrire, s'enregistrer à l'aide de Vocaroo, créer une Padlet, se filmer, mimer ou une autre méthode de leur choix.

Ainsi, cette séance a permis de proposer des stratégies de mémorisation pour que l'élève puisse se les approprier. Les élèves ont utilisé différentes techniques d'apprentissage et ont travaillé en autonomie ce qui a impliqué la métacognition.

#### 4. L'adaptation des supports et méthodes pour tous

☐ Pendant les séquences suivantes :

Objectif : Adapter les supports d'apprentissage / de révision.

Je compte continuer à donner le choix de méthodes et de supports d'apprentissage aux élèves et à les inciter à diversifier les méthodes qu'ils utilisent afin que chaque sorte de mémoire soit sollicitée.

En outre, afin de prendre en compte les différentes mémoires, dans l'avenir je vais faire des différentes sortes de trace écrite. Par exemple, en forme de tableaux, de schéma, de carte mentale et même de dessin.

Surtout ce qui est important c'est de continuer à proposer plusieurs supports et d'encourager les élèves à essayer des techniques variées, pas seulement celles qui sont en concordance avec les résultats du questionnaire VAK. De ce fait, je vais varier les supports et activités faites en cours. En prenant en compte l'aspect motivant du jeu, je vais organiser des challenges et des compétitions. De façon générale je compte trouver et mettre en place des moyens de valoriser chacun des élèves.

De cette manière, les élèves s'en rendent mieux compte par la pratique quelle façon de travailler leur conviennent le mieux pour qu'ils puissent mettre en place des stratégies d'apprentissage qui leur sont le mieux adaptées. J'espère que de cette manière les élèves commenceront à se rendre compte d'eux même pourquoi il est important de trouver comment travailler de façon le plus efficace et qu'ils pourront transférer cette pratique aux autres matières. De cette manière, je vais essayer de continuer à développer des stratégies d'apprentissage transférables chez les élèves et ainsi favoriser leur autonomie qui est l'un des principes fondamentaux de la CECRL.

#### 5. La modification de mes pratiques

Enfin, pour ce qui s'agit des résultats du questionnaire enseignant, il y a plusieurs choses que je peux adapter dans mes pratiques afin d'être plus en harmonie avec l'ensemble des élèves et pour pallier d'éventuels problèmes liés à mon profil en tant qu'enseignant. Le tableau ci-dessous propose des techniques d'enseignement qui prennent en compte les sortes de mémoires des élèves et de l'enseignant :

Figure 20 : Tableau de conseils aux professeurs à profil visuel

<b>Enseignant à profil visuel</b>	
Expose le savoir en reconstituant des images. Tend à accrocher les regards. Parle vite. Envahit l'espace	
<b>Manifestations</b>	
<b>Positif</b>	<b>Négatif</b>
Bonne relation à l'espace Vision globale des choses Tendance à planifier	Mauvaise relation au temps. Oublie les détails, a du mal à développer, à exprimer ses idées. Difficulté de discriminer des sons
<b>Remédiations</b>	
<p><b>Pour s'adresser aux apprenants auditifs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travailler la musicalité de son discours</li> <li>- Faire une synthèse orale</li> <li>- Se centrer sur la procédure et non uniquement sur le résultat</li> </ul> <p><b>Pour s'adresser aux apprenants kinesthésiques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Créer une atmosphère positive</li> <li>- Donner des supports ou des exemples concrets</li> <li>- Prendre son temps pour exposer les choses</li> </ul>	

<b>Enseignant à profil auditif</b>	
<b>Enseignant</b> Expose mon savoir selon un déroulement progressif, chronologique. S'appuie sur le verbal, l'oralité.	
<b>Manifestations</b>	
<b>Positif</b>	<b>Négatif</b>
Bonne relation au temps. Capacité analytique. Rapidité de la compréhension et facilité d'abstraction.	Mauvaise relation à l'espace. Difficulté pour travailler avec des images. Problème d'organisation. Se rattache souvent au par cœur.
<b>Remédiations</b>	
<p><b>Pour s'adresser aux apprenants visuels :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Proposer des supports visuels colorés.</li> <li>- Créer des scénarios qui provoquent des images mentales</li> <li>- Enoncer clairement l'objectif final de l'objet didactique.</li> </ul> <p><b>Pour s'adresser aux apprenants kinesthésiques :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Donner du temps pour l'appropriation.</li> <li>- Créer les conditions de la confiance (ambiance sereine et conviviale)</li> <li>- S'appuyer sur des exemples concrets.</li> </ul>	

Figure 21 : Tableau de conseils aux professeurs à profil auditif

<b>Enseignant</b>	
S'appuie sur des expérimentations concrètes. Laisse du temps aux élèves pour intégrer les apprentissages.	
<b>Manifestations</b>	
<b>Positif</b>	<b>Négatif</b>
Bricoleur, constructeur. Bonnes relations sociales. À l'aise dans la reproduction de dessins, de schémas, etc.	Lent dans les apprentissages. Ne peut rester en place. Difficulté à écouter les instructions, voire les conseils.
<b>Remédiations</b>	
<p><b>Pour s'adresser aux apprenants visuels :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Se mettre en scène pour dynamiser l'espace.</li> <li>- Privilégier les supports visuels.</li> <li>- Planifier son travail.</li> </ul> <p><b>Pour s'adresser aux apprenants auditifs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Donner de l'énergie à son oral.</li> <li>- Accentuer le rythme des séquences d'apprentissage.</li> <li>- Doit s'appuyer sur les connexions entre les éléments</li> </ul>	

Figure 23 : Tableau de conseils aux professeurs à profil kinesthésique

Source : adapté du site de G. Confort-Sabathé URL : <http://www.genevievesabathe.fr/m5.html>

J'ai l'intention de prendre tous les conseils énumérés ci-dessus en compte. Cependant, peut-être celui dont je reconnais avoir le plus besoin est de donner de l'énergie à mon oral. Je pense effectivement que j'aurais besoin de travailler ma voix pour qu'elle ait plus d'effet en classe.

## VII. PRISE DE RECOUL ET CONCLUSION

### *Les limites du questionnaire VAK*

Tout d'abord, la validité du questionnaire est discutable. Les élèves n'ont peut-être pas été honnêtes quand ils ont répondu au questionnaire et ce pour des raisons qui sont malgré tout compréhensibles. Peut-être ont-ils donné des réponses qu'ils pensaient allaient me plaire ou qu'ils pensaient être conformes aux attentes institutionnelles ou à leurs pairs ou encore qui proviennent d'une image qu'ils ont d'eux-mêmes ? De plus, il se peut que comme certains avaient déjà répondu à un questionnaire similaire en AP de maths, ils avaient déjà une idée de leur mémoire dominante et donc ils ont peut-être répondu au questionnaire pour aller dans le sens des résultats de ce dernier.

Ainsi, en fin de compte, les réponses démontrent elles peut-être seulement des sortes de comportements adoptées dans des circonstances bien particuliers, et pas des styles d'apprentissage du tout ? Le fait que l'élève aime ou non l'anglais, leur relation avec moi, leur humeur, une dispute avec des amis auraient pu affecter les résultats du questionnaire. Cela signifie que si l'on donne le même questionnaire au même élève un jour différent, des préférences totalement différentes pourraient apparaître.<sup>17</sup>

### La phase d'observation

Ce sont pour ces raisons que j'ai décidé de pratiquer une phase d'observation de l'apprentissage des élèves leur en leur proposant des supports variés et de voir lesquels fonctionnaient le mieux pour eux.

Cette phase d'observation était intéressante et bénéfique pour les élèves dans le sens où elle leur a permis d'essayer des techniques sans être conditionnés par les résultats du questionnaire VAK. En outre, pour certains, cela leur a permis de trouver des techniques qui fonctionnent réellement pour eux. Ludovic a découvert Quizlet grâce à cette expérience. Il a même découvert que la partie la plus efficace pour lui est la partie où il faut écouter et écrire ce qu'il entend. Cela correspond aux résultats de son questionnaire et aussi les résultats de son choix de méthode. D'ailleurs, il m'a dit depuis que ces Quizlet sont le seul moyen pour lui d'apprendre le vocabulaire de façon efficace. Il a vraiment adopté Quizlet car il m'a même écrit un email le premier samedi des vacances en me demandant de corriger une erreur sur le Quizlet que je leur avais donné le jeudi précédent car cela « l'aiderait beaucoup ». Je suis ravie car c'est un élève qui est en difficulté au niveau scolaire. En lui donnant la possibilité de trouver des techniques pour mémoriser cela peut l'encourager à utiliser des techniques dans d'autres matières et à faciliter son apprentissage de manière transversale. Il y a également le côté très important qui est la sensation de réussite et d'estime de soi. En trouvant des moyens pour réussir il va gagner confiance en lui et cela l'encouragera dans sa scolarité en général. En effet, Quizlet est un très bon outil car non seulement il permet de travailler presque toutes les activités langagières, les trois sortes de mémoires sont sollicitées par les exercices.

Cependant, d'un point de vue scientifique, cette phase a plusieurs limites. Tout d'abord, il existe le doute sur à quel point leur préférences pour une méthode

---

<sup>17</sup> Ginnis, P., The Teacher's Toolkit, Crown House Publishing Limited, 2003

apprentissage par rapport à une autre est influencée tout simplement par les habitudes des élèves. De plus, concernant la première partie de la phase d'observation, peut-être elle aurait été plus efficace si j'avais dit aux élèves que je voulais juste savoir lequel ils préféreraient de manière hypothétique et que je n'attendais pas réellement qu'ils le fassent. Ainsi, ils auraient peut-être eu le courage de choisir l'option qui leur correspondait le mieux et pas l'option la plus facile. De façon similaire, lors de la deuxième partie de la phase d'observation, je me demande si j'ai assez bien explicité l'objectif du choix de méthode. Je voulais que les élèves choisissent l'option qu'ils pensaient leur correspondre le mieux et être la plus efficace, pas l'option qu'ils pensaient être la moins contraignante. En effet, à quel point les préférences ou les facilités pour une méthode par rapport à une autre sont influencées par les habitudes des élèves ? N'iront-ils pas toujours vers l'option qu'ils ont le plus l'habitude d'utiliser. Peut-être n'ont-ils jamais essayé les autres et c'est pour cela qu'ils ne les choisissent pas ? Je me demande également si les résultats de ces deux phases d'observation ont pu être affectés par les supports d'apprentissage que j'ai conçus et la façon avec laquelle j'ai présenté les options à mes élèves, notamment lors de la deuxième partie. Est-ce que de façon inconsciente je n'aurais pas rendu le support kinesthésique plus attractif par la conception et la présentation de celui-ci car c'est en celui que je crois le plus compte tenu de mon type de mémoire ?

Je pense que si cette expérience était à refaire, je procéderaï de façon différente. La partie observation aurait été plus représentative et j'aurais eu une meilleure indication des styles d'apprentissage des élèves si j'avais donné le choix de supports aux élèves à plusieurs reprises différentes. L'ayant fait seulement en deux fois, cela n'est pas suffisant pour en tirer des conclusions assez satisfaisantes.

De toute façon, cet exercice a permis aux élèves de réfléchir à la méthode qu'ils ont choisie et de voir si celle-ci a fonctionné pour eux et par la suite, grâce aux résultats du questionnaire VAK, de comparer les deux. Ce choix a donc permis une prise de conscience de la part des élèves par rapport aux méthodes qu'ils utilisent pour mémoriser.

#### *Le questionnaire de prise de recul des élèves*

Comme le questionnaire a été rempli par les élèves de façon anonyme, je n'avais malheureusement pas une vue détaillée des résultats de l'expérience pour chaque élève. Cela m'aurait permis d'analyser les commentaires des élèves en prenant en

compte leurs profils individuels. J'avais fait ce choix car je souhaitais que les élèves se sentent libres d'écrire ce qu'ils voulaient sans le souci de savoir ce que j'allais penser d'eux. Je ne voulais pas qu'ils écrivent des choses juste parce qu'ils pensaient qu'elles allaient me plaire.

#### La mise en place des stratégies d'apprentissage

Le problème des situations d'enseignement qui impliquent d'enseigner une langue vivante dans une classe de parfois 30 élèves est qu'il n'est pas toujours facile de prendre en compte les élèves kinesthésiques. Outre les problèmes logistiques, je ne sais pas ce que penserait l'institution si on faisait sauter partout les élèves dans la salle de classe en cours d'anglais.

De plus, avec des cours qui durent 50 minutes et la pression que l'on a d'évaluer régulièrement et l'année scolaire qui est si courte, nous sommes pris par le temps et ne pouvons pas mettre en pratique la moitié des choses que l'on voudrait. Il y a donc une limite à ces dispositifs proposés. Chaque élève fonctionne différemment, d'où la difficulté de pouvoir satisfaire les processus cognitifs de chacun entre eux.

#### Tester les élèves pour leur style d'apprentissage, ou non ?

Il existe ensuite beaucoup d'inquiétude concernant les effets secondaires potentiels au sujet du dépistage des styles d'apprentissage chez les élèves.

En tant qu'humain nous avons cette tendance de toujours classer et mettre des étiquettes sur tout. Cela s'applique autant aux enseignants qu'aux élèves. Bien qu'il soit vrai que personne n'a qu'un seul style, une fois que le style dominant de l'élève est révélé c'est souvent ce dernier qui lui colle à la peau et on a tendance même à oublier les autres, même si ceux-ci sont proches en pourcentage. Les élèves commencent à parler d'eux en tant que tel ou tel type d'apprenant, ou, pire encore, tel ou tel type de personne. Quand j'ai annoncé à mes élèves que j'allais mener cette expérience avec eux, certains m'ont dit qu'ils étaient 'kinesthésiques' ou 'visuels' ou 'auditif' et qu'ils le savaient grâce à un questionnaire qu'ils avaient fait avec leur professeur d'Accompagnement Personnalisé, M Agache. Or, après avoir parlé avec ce dernier des résultats, il s'avère qu'il n'était pas du tout aussi évident et que les élèves n'avaient pas qu'un style d'apprentissage mais plusieurs. Les professeurs ont trop souvent tendance à mettre des étiquettes sur les élèves avec la bonne intention de leur fournir avec les outils appropriés. Il est donc important de faire comprendre aux

élèves qu'il est important de travailler toutes les méthodes d'apprentissage et toutes des sortes de mémoire, pas seulement celle qui est dominante pour eux<sup>17</sup>.

En fin de compte, il m'apparaît important de prendre en considération tous les types de mémoire dans notre façon d'enseigner peu importe les résultats des recherches menées. Nous sommes tous différents. Le métier d'enseignant nous demande de prendre chaque élève en compte. Si l'élève a besoin de manipuler un objet pour apprendre il faut le laisser faire. Il faut s'adapter aux élèves et adapter nos façons de faire et les supports que nous utilisons en fonction de leur profil. Il est nécessaire de faire travailler toutes les sortes de mémoires et tous les sens. Cela est vrai surtout en langues avec les cinq activités langagières.

C'est la raison pour laquelle il faut stimuler toutes les parties du cerveau de l'élève et pratiquer des techniques d'apprentissage variées afin de les habituer à utiliser toutes les parties de leur cerveau. D'où l'importance de varier les supports pour que chaque élève trouve son compte et aussi qu'il soit confronté à des supports qu'il trouve moins facile à étudier. Or, comme nous l'avons vu, bien qu'il soit utile de découvrir quelles sortes de méthodes nous conviennent le mieux, il est aussi primordial pour nous d'entraîner nos cerveaux à se servir d'autant de techniques différents que possible. En adoptant une pédagogie différenciée et en proposer des activités différentes pour chaque type de mémoire, nous pouvons améliorer la réussite des élèves.

Le but de cette expérience était d'amener les élèves à prendre conscience de leur type de mémoire/fonctionnement cognitif pour favoriser leur apprentissage et de développer leurs compétences métacognitives. Cette expérimentation a bien permis aux élèves de faire des activités leur permettant d'essayer plusieurs méthodes et façons d'apprendre afin qu'ils puissent les réutiliser et prendre du recul par rapport à leurs techniques d'apprentissage.

---

<sup>17</sup> Ginnis, P., The Teacher's Toolkit, Crown House Publishing Limited, 2003

## VIII. BIBLIOGRAPHIE

- B, S. M. (2003). *Differentiation through learning styles and memory*, New York : Corwin Press. New York: Corwin Press.
- DGESCO, M. d. (s.d.). *Développer sa mémoire, techniques de mémorisation*. Consulté le 11 02, 2016, sur eduscol: <http://eduscol.education.fr/cid60349/modules-pour-l-accompagnement-personnalise.html>
- Ginnis, P. (2003). *The Teacher's Toolkit*. Crown House Publishing Limited .
- Jacques, R. S (2016). *Pédagogie et Neurosychology*.
- Lieury, A. (1998). *La mémoire de l'élève en 50 questions* . Broché.
- Ltd, L. P. (2004). *Learning Styles Assessment*. Consulté le 09 05, 2016, sur One Stop English: <http://www.onestopenglish.com/community/lesson-share/pdf-content/esol/esol-learning-styles-diagnostic-assessment-lesson-plan/147527.article>
- Marie-Christine DELSINNE, C. D. (s.d.). *Collection Textes de référence – Collège Documents d'accompagnement des programmes*. Récupéré sur [http://www.anglais.ac-versailles.fr/IMG/pdf/ang\\_palier1\\_accompagnement.pdf](http://www.anglais.ac-versailles.fr/IMG/pdf/ang_palier1_accompagnement.pdf)
- Perrenoud, P. (2004). *Qu'est-ce qu'apprendre ?* *Enfance et Psy* vol.24, pp. 9 - 17.
- Sabatné, G. (s.d.). *VAKPA Typologie Apprenants Enseignants*. Consulté le 04 03, 2017, sur G. Confort-Sabatné : <http://www.genevievesabatne.fr/objects/tap.pdf>
- Sauvé Louise, R. L. (2007). *Une analyse des écrits sur les impacts du jeu sur l'apprentissage* . *Revue des sciences de l'éducation* vol. 33, pp. 89 - 107.
- Séance à l'ESPE avec l'IPR (2017-2018) 31). *Accompagnement Personnalisé* .
- Séance à l'ESPE avec Mme Lauga M1. (2013-2014).
- Séance à l'ESPE sur la Trace Ecrite de Mme Magna Martin, ESPE. (2016, octobre) .
- Tulving, E. (2000). *The Oxford Handbook of Memory*. Oxford: Oxford University Press.
- Unité des Politiques linguistiques, S. (Paris 2001). *CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES: APPRENDRE, ENSEIGNER, EVALUER*. Conseil de l'Europe / Le Livre de Poche Didier Paris.
- VAK, Q. (s.d.). *Questionnaire VAK*. Consulté le 12 28, 2016, sur Caphumain: [www.caphumain.com/vak](http://www.caphumain.com/vak)
- VAKPA : *Profils pédagogiques et apprentissage*. (s.d.). Consulté le 04 03, 2017, sur Lycée Brossaud-Blanco-Saint Nazaire: <http://brossaud-blanco.paysdelaloire.e-lyco.fr/accueil/innovations-pedagogiques/vak-pa-profil-pedagogiques-et-apprentissage-/vak-pa-les-logiciels-5350.htm>
- Widdowson, H. (01/06/1996). *Une approche communicative de l'enseignement des langues*. Didier.

## IX ANNEXES

---

## Annexe 1

### Séance « Quel est ton type de mémoire ? »

« Aujourd'hui nous avons deux heures ensemble. Pour la première heure nous allons faire quelque chose un peu différent avant de commencer une nouvelle séquence lors de la deuxième heure.

Est-ce que vous vous demandez parfois pour quoi vous passez un temps fou sur des cours sans arriver à rien retenir, alors que vos copains s'en souviennent si facilement ?

Tout le monde apprend de façons différentes. Par exemple certaines personnes préfèrent regarder la télévision, certaines préfèrent écouter la radio, et certaines préfèrent lire un livre.

Est-ce que vous avez déjà réfléchi à votre façon d'apprendre ?

Peut-être que vous n'utilisez pas la méthode qui convient le mieux à votre type de mémoire ?

Je ne vous connais pas encore, vous un groupe d'élèves qui vient de classes différentes, et je voudrais qu'on réfléchisse à comment on va travailler ensemble et surtout à la façon dans laquelle vous mémorisez actuellement pour qu'on apprenne à mémoriser mieux.

Pour cela vous allez commencer par remplir un questionnaire si vous voulez bien. »

## Annexe 2

### Questionnaire pour connaître ton profil de perception sensorielle

SÉLECTIONNE UN  X  POUR L'ÉNONCÉ QUI TE CONVIENT LE MIEUX

1. Je peux mieux me rappeler des choses que :

A ( ) je lis

B ( ) j'en entend

C ( ) je fais

2. Lorsque j'ai quelque chose de nouveau à apprendre je peux mieux le retenir :

A ( ) en le faisant moi-même

B ( ) quelqu'un me l'explique

C ( ) quelqu'un me le montre

3. Lorsque que je lis :

A ( ) je peux me concentrer et j'apprécie les descriptions des personnages, des environs et des objets

B ( ) je bouge le livre, j'évite les descriptions longues; je ne remarque pas les illustrations

C ( ) je bouge et je suis agité; j'aime lire quand il y a de l'action dans le début

4. Mon écriture peut être décrite comme :

A ( ) négligée

B ( ) toujours propre

C ( ) belle mais elle se dégrade au fil du texte

5. Lorsque j'essaie de me rappeler de quelqu'un j'ai tendance à me souvenir :

A ( ) des visages mais j'oublie le nom

B ( ) des noms mais j'oublie le visage

C ( ) mieux de ce que j'ai fait que de ce que j'ai vu ou de quoi j'ai parlé

6. Lorsque l'enseignant me donne des directives je m'en souviens mieux si :

A ( ) c'est écrit au tableau

B ( ) c'est démontré par un exemple

C ( ) c'est verbalisé

7. Lorsque j'essaie de me concentrer je peux être :

A ( ) facilement distrait

B ( ) distrait par des mouvements mais je ne suis pas conscient des sons

C ( ) facilement distrait par les sons mais pas par des mouvements autour de moi

8. Lorsque je ne suis pas actif, je vais parfois :

A ( ) fixer, faire des dessins trouver quelque chose à regarder

B ( ) chantonner, me parler ou parler aux autres

C ( ) gigoter ou trouver une raison de bouger

9. Mes vêtements peuvent être décrits comme :

A ( ) propre et soigné

B ( ) propre mais fripé

C ( ) souvent non coordonné

10. Je peux me rappeler comment écrire des mots :

A ( ) en me les prononçant

B ( ) en les écrivant

C ( ) en les regardant

11. En travail de groupe :

A ( ) je suis ailleurs et passe mon temps à dessiner

B ( ) je prends habituellement des notes

C ( ) j'aime beaucoup parler de ce que j'entends et écouter le point de vue

12. Lorsque je pense à quelque chose j'aime :

A ( ) je visualise des détails

B ( ) je visualise des mouvements

C ( ) je me raconte une histoire

13. Lorsque je suis dans une voiture :

A ( ) j'aime écouter la radio ou de la musique

B ( ) j'aime regarder à l'extérieur et voir de loin

C ( ) je change constamment de position, je suis inconfortable

14. Les gens peuvent généralement deviner comment je me sens par :

A ( ) les mouvements de mon corps

B ( ) le ton de ma voix

C ( ) mon expression faciale

15. Lorsque j'ai un problème à résoudre je préfère :

A ( ) faire une liste de solutions possibles afin de pouvoir les visualiser

B ( ) parler à voix haute afin de pouvoir organiser mes pensées

C ( ) me mettre à réfléchir à la tâche afin d'explorer différentes solutions possibles

16. Durant mon temps libre, je préfère :

A ( ) écouter la radio, de la musique ou jouer un instrument

B ( ) prendre part à une activité physique ou faire quelque chose

C ( ) lire, regarder la télévision, aller voir un film ou une pièce de théâtre

17. En tant qu'étudiant j'aime être récompensé avec :

A ( ) des commentaires positifs écrits sur mes devoirs ou papiers

B ( ) du contact physique comme une poignée de main ou autre action physique

C ( ) des commentaires positifs verbalisés à moi ou à la classe

18. La meilleure façon pour un(e) enseignant (e) de gérer sa classe est :

A ( ) de donner des retenues

B ( ) de discuter avec l'élève et de le rassurer

C ( ) d'isoler l'élève en le séparant du groupe

19. Lorsque je dois m'organiser avec une personne, je préfère :

A ( ) parler à la personne face à face

B ( ) l'appeler au téléphone

C ( ) écrire un sms ou un email

20. Je suis au courant de l'actualité en :

A ( ) lisant le journal

B ( ) m'informant sur les réseaux sociaux

C ( ) écoutant la radio ou les nouvelles à la télévision

21. En groupe :

A ( ) j'ai toujours envie de parler. J'aime m'entendre parler ou écouter les autres parler

B ( ) je fais de la gêne en parlant. J'ai du mal à écouter les autres parler

C ( ) je suis silencieux; je ne parle pas beaucoup.

22. Lorsque je suis en colère, je vais habituellement :

A ( ) serrer les dents et/ou partir

B ( ) dire tout de suite ce qui me dérange

C ( ) ne rien dire et ne rien montrer

23. J'apprends mieux :

A ( ) en ayant vu ou en regardant des démonstrations

B ( ) en écoutant des instructions verbales

C ( ) en ayant l'occasion de participer activement à l'activité ou à la tâche

## Analyse des résultats questionnaire VAK

- 1) Reporte les réponses A B C dans la partie questionnaire et encerle le V A K
- 2) Dans la partie « réponse » faites un crochet à la colonne de ce que vous voulez encerler V A K

3) Faites le total de chaque colonne V - A - K

La réponse la plus élevée de V. A. K détermine le profil préférentiel.

Exemple :

1) Si la réponse du numéro 1 est « C », dans la partie questionnaire vous encerlez le « K ».

2) Ensuite, dans la partie réponse (no 1) vous faites un crochet à la 3e colonne (K).

3) Faites la même chose pour toutes les autres réponses.

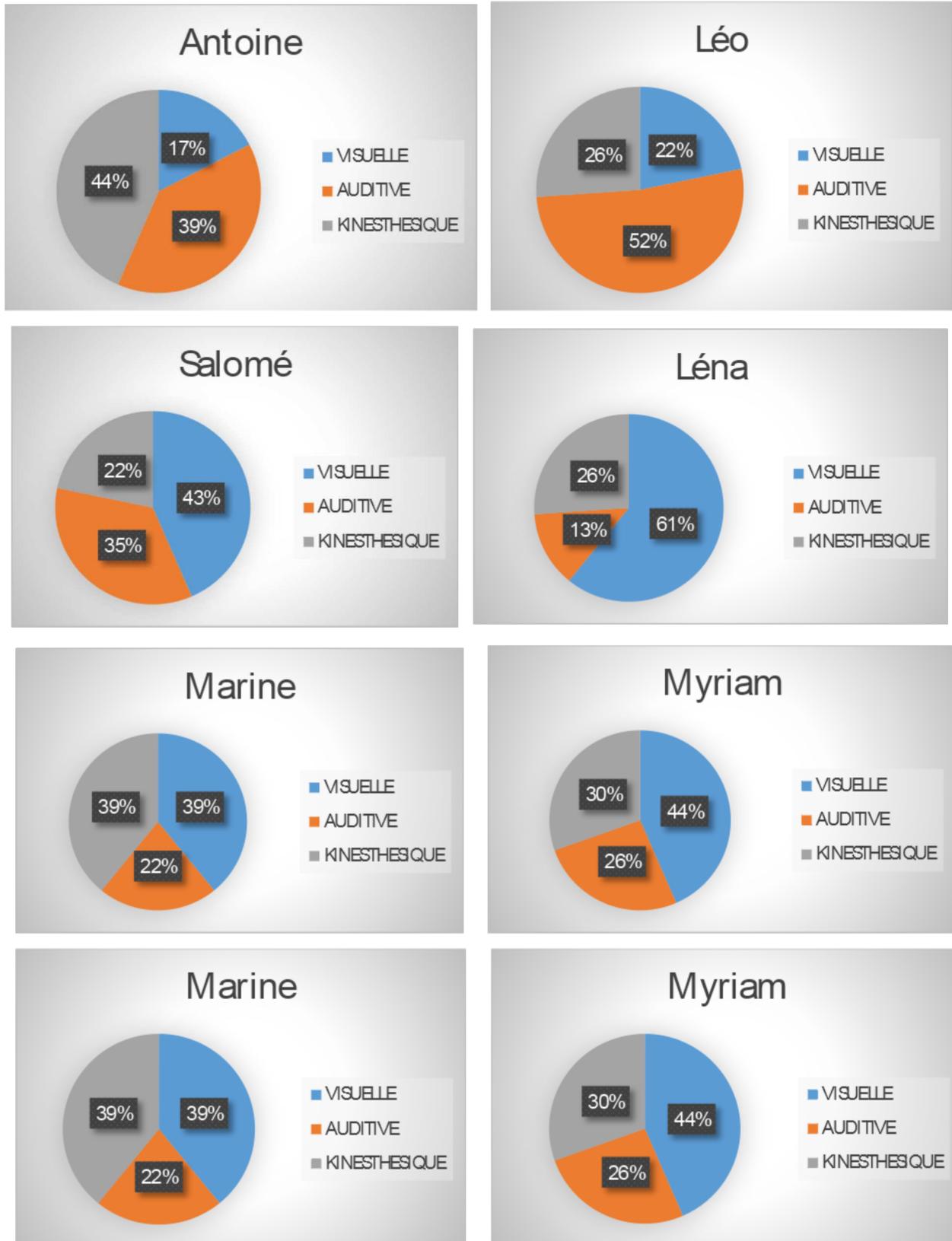
RÉPONSE DU QUESTIONNAIRE

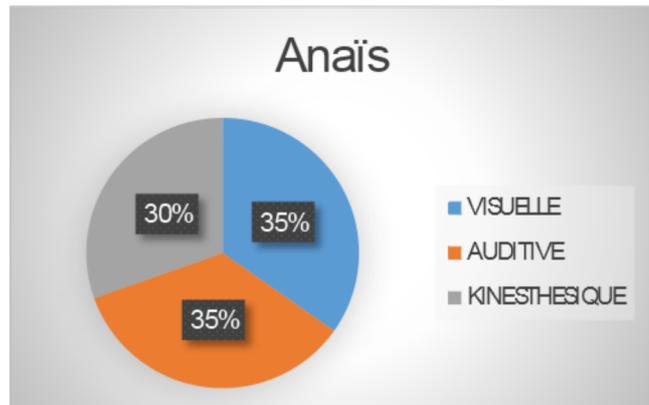
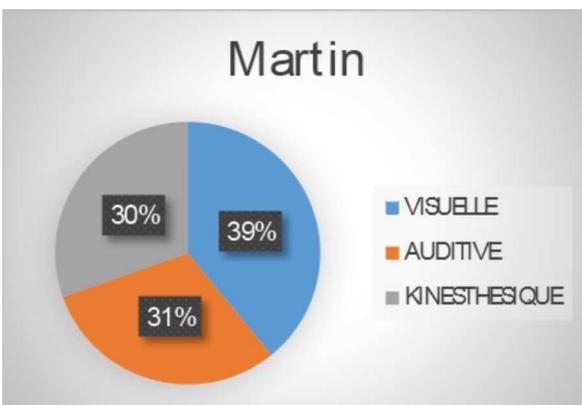
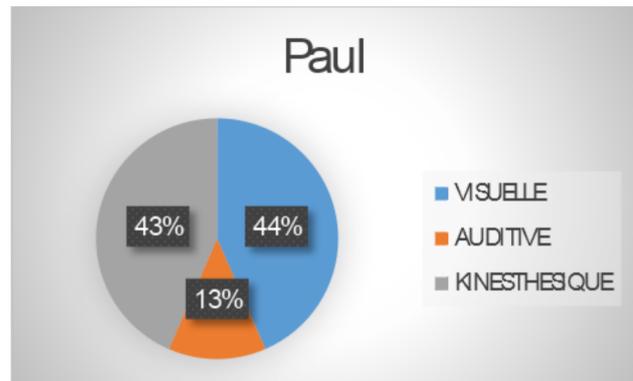
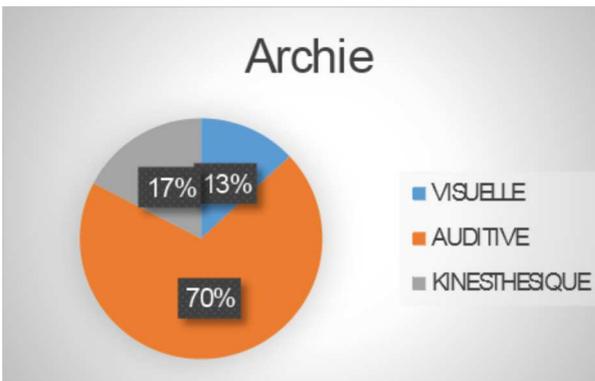
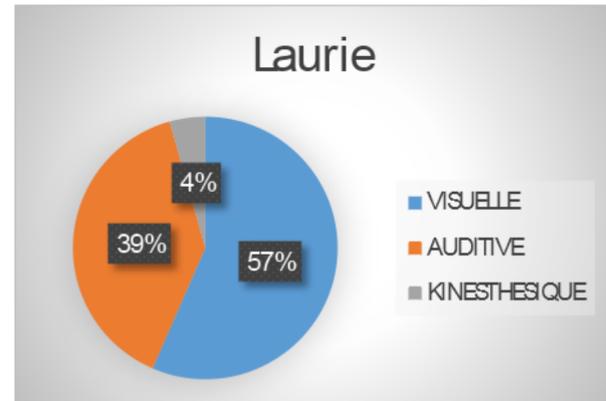
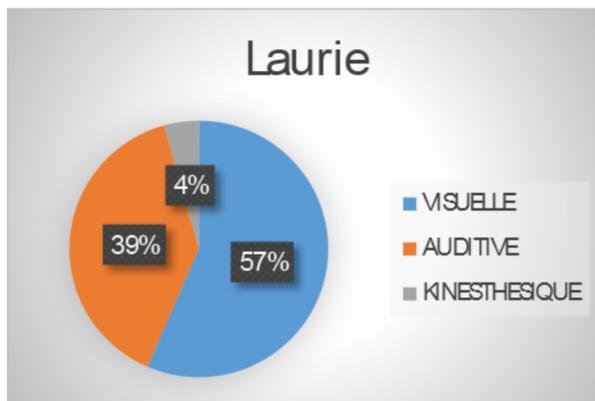
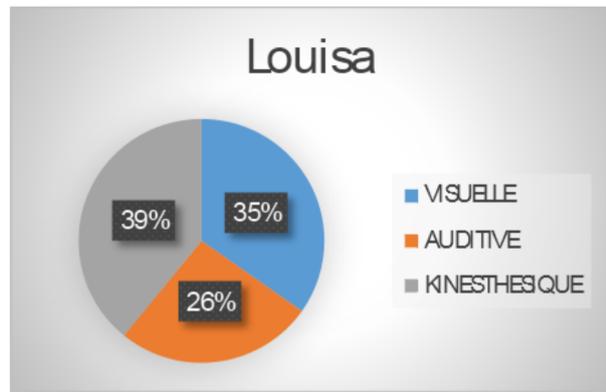
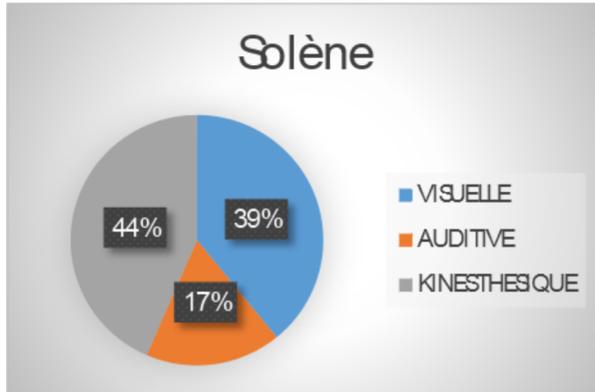
	A	B	C
1 =	V	A	K
2 =	K	A	V
3 =	V	A	K
4 =	A	V	K
5 =	V	A	K
6 =	V	K	A
7 =	K	V	A
8 =	V	A	K
9 =	V	K	A
10 =	A	K	V
11 =	K	V	A
12 =	V	K	A
13 =	A	V	K
14 =	K	A	V
15 =	V	A	K
16 =	A	K	V
17 =	V	K	A
18 =	K	A	V
19 =	K	A	V
20 =	V	K	A
21 =	A	K	V
22 =	K	A	V
23 =	V	A	K

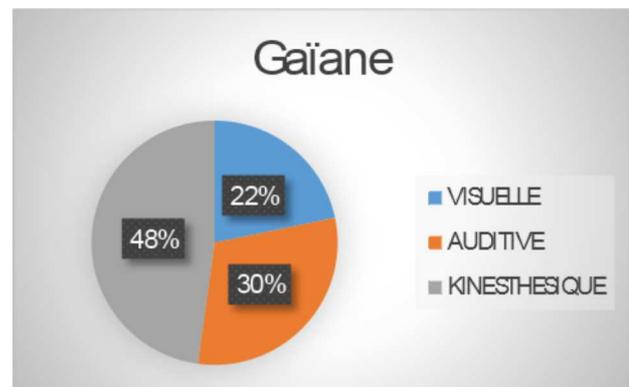
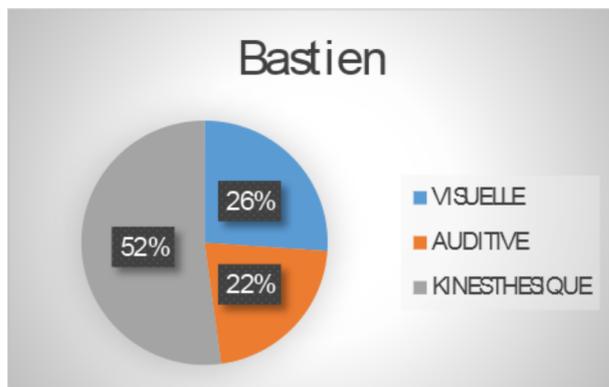
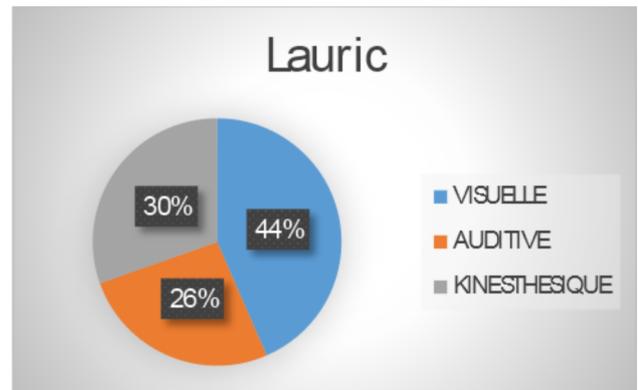
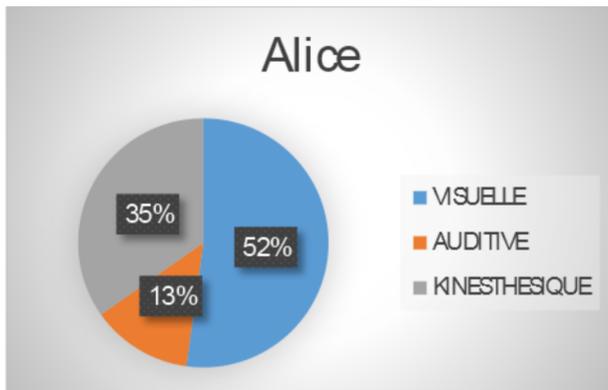
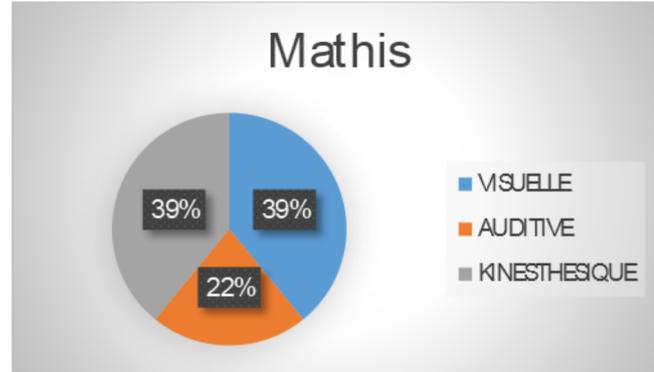
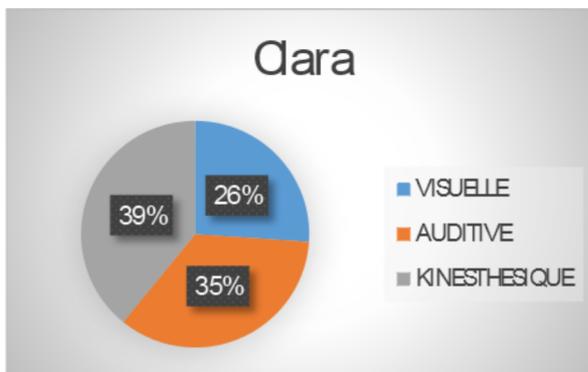
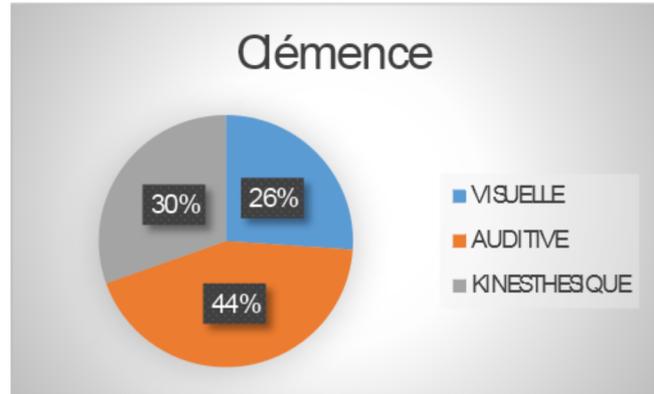
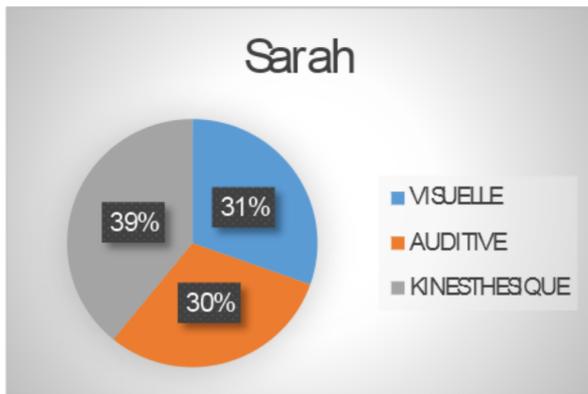
RÉPONSE

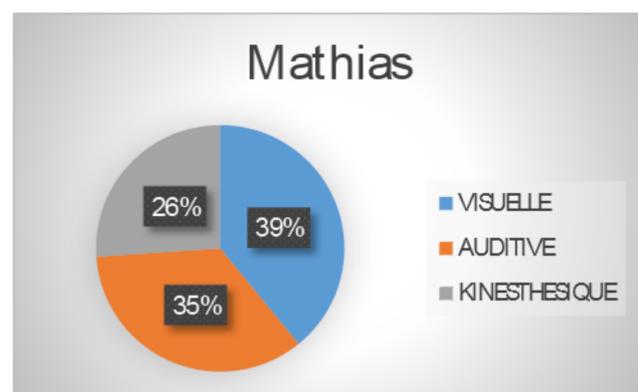
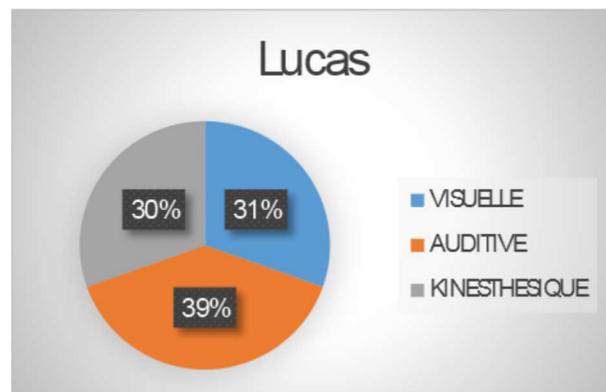
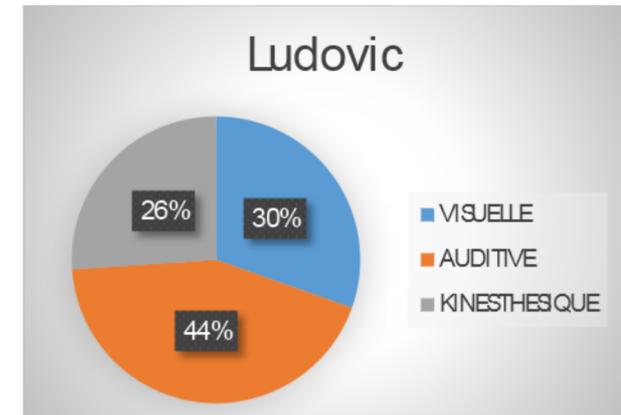
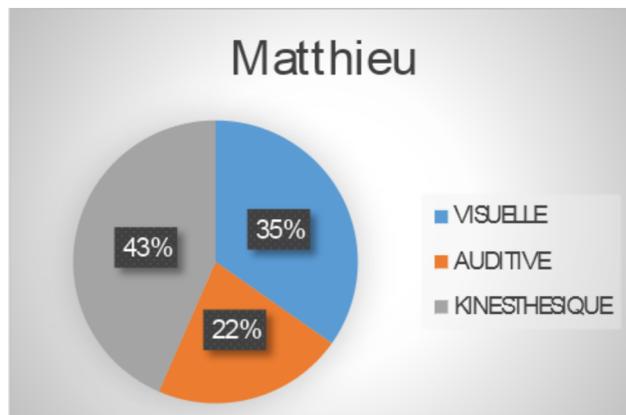
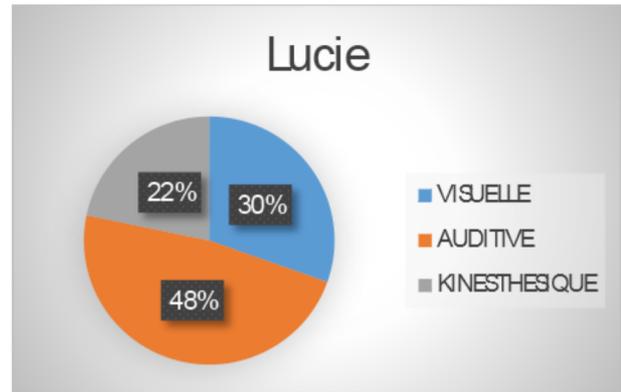
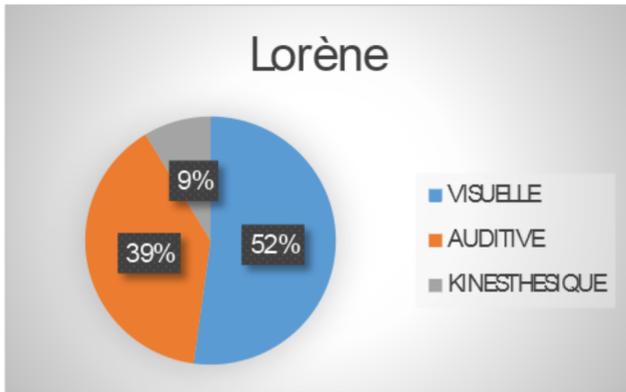
	V	A	K
1 =			
2 =			
3 =			
4 =			
5 =			
6 =			
7 =			
8 =			
9 =			
10 =			
11 =			
12 =			
13 =			
14 =			
15 =			
16 =			
17 =			
18 =			
19 =			
20 =			
21 =			
22 =			
23 =			

**Annexe 3** – Les graphiques individuels des élèves montrant les resultats du questionnaire VAK









**Annexe 4** – Tableau montrant le choix de la méthode de restitution (phase d'observation, partie 1)

Cochez votre choix pour les devoirs :

(2)      (7)

Name	Jouer la fin	Ecrire la fin	Raconter la fin
Aguière Dupuis			Lucas Monliessa
			Waherrie Da f... ..
Collet Spirit			X
Jennacquin		X	
Rashan / Anis		X	
Lauric Mathis		X	
VASSEUX		X	
BOUCHER		X	
DOT-CAVALIC		X	
COANCE		X	
ASHTON Archie		X	
Anais CHESNEL		X	
MERCIER Lena		X	
Levasseur			X
La ponte Salome			X
Solène B.		X	
Clara M.		X	
zambonière Mathis		X	
Bessieres Loree		X	
Luie Laur		X	
Laurie Linaître		X	
Louisa Spigely			X
Solene Clara		X	
Martin			X

**Annexe 5** – la catégorisation du vocabulaire en amont de l'apprentissage de celui-ci – corrigé de la fiche élèves

9. Copy the vocabulary from the board into categories:

adjectives	characters	nouns	feelings	places	verbs
slow	a bride	a bullock's heart	joy	a butcher's shop	to sleep
wrong	a child	butter		a city	to eat
prettier than you	a dwarf	rice			to win
	horse-race jockeys	a steak			to pay
	the King	dinner			to say
	the Queen	a gate			to shout

10. Give each category a title

11. Summarise the story from all the information you have gathered.

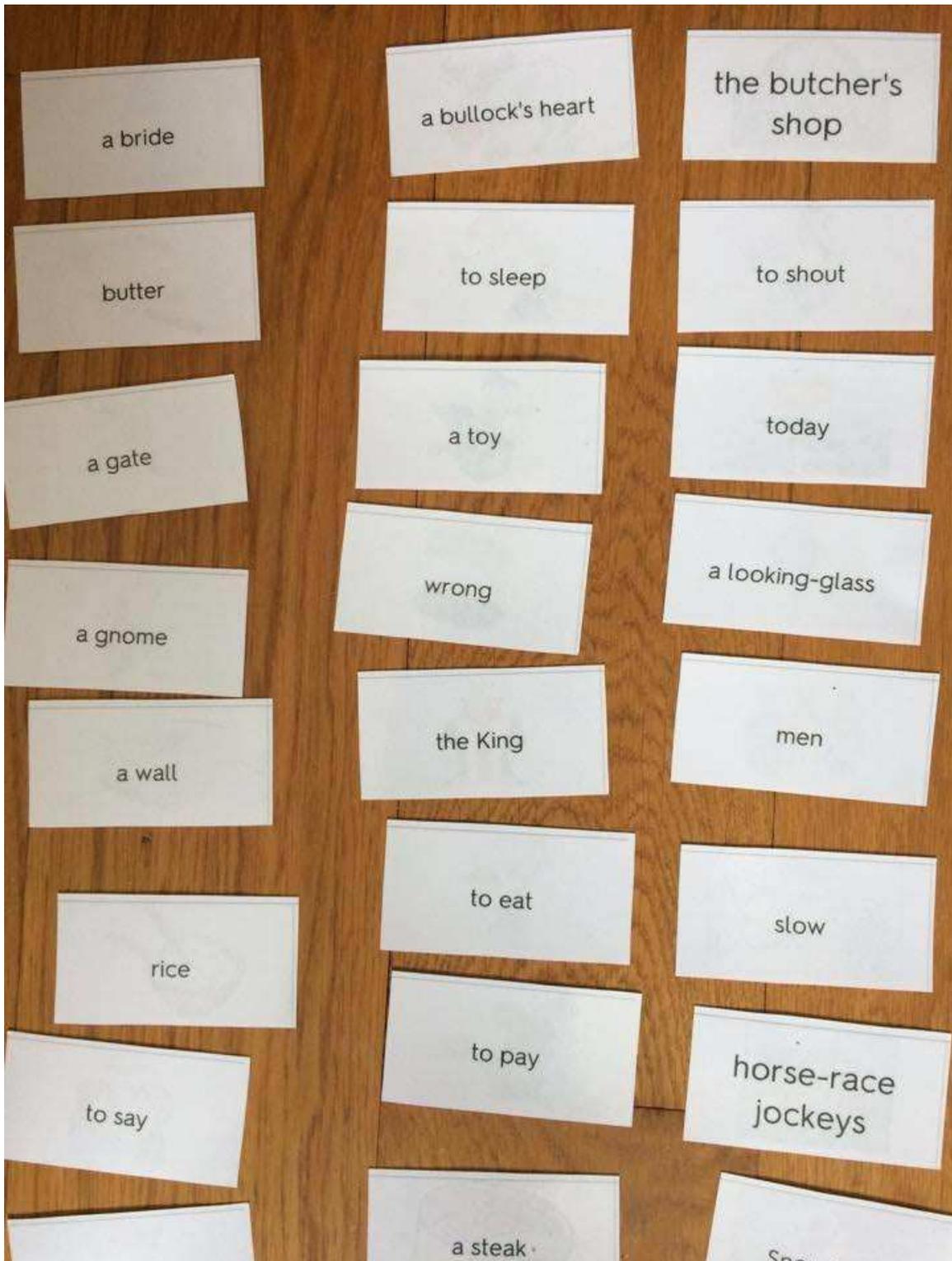
**Annexe 6** – les 3 choix de techniques de mémorisation (phase d'observation, partie 2)

Proposition de 3 techniques différentes :

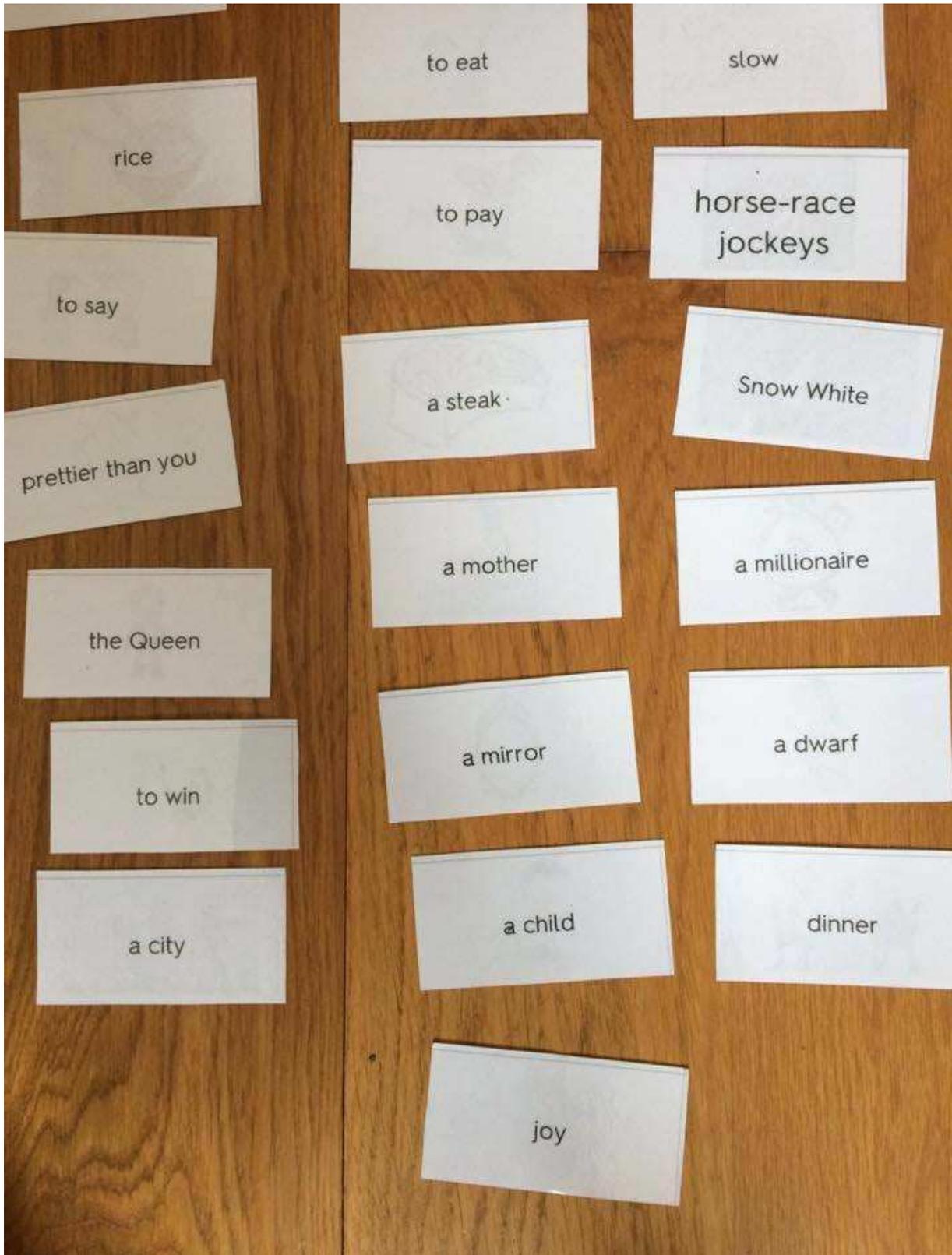
1. Des cartes avec les images d'un côté et les mots correspondant de l'autre.
  2. Une liste des mots avec les images correspondants à recopier plusieurs fois.
  3. Les images avec les noms des choses entendus et à répéter à l'oral.
- ✓ Choisissez celle que vous pensez fonctionnera le mieux pour vous pour apprendre le vocabulaire .

**Annexe 7 – Option 1 (kinesthésique)**









Annexe 8 – Option 2 (visuelle)

a wall

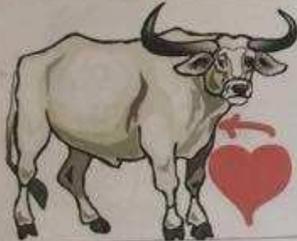
a gate

dinner

butter

to shout


	the King				
	to say				
	the Queen				
	Snow White				
	to sleep				
	slow				

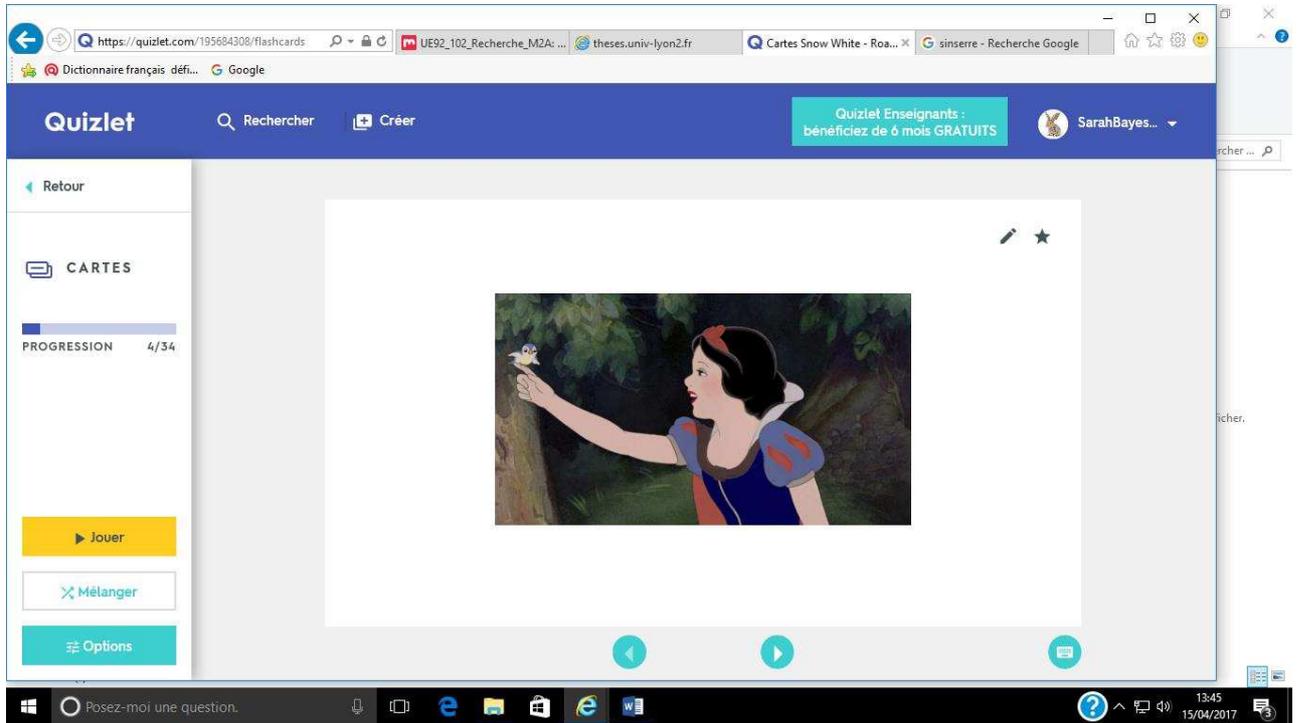
	a mother				
$2 \times 4 = 8$	wrong				
$2 \times 4 = 13$					
	a toy				
	a bullock's heart				
	a looking-glass				



	a bride				
	to pay				
	to win				
	a millionaire				
	the butcher's shop				
	prettier than you				

	a gnome				
	a dwarf				
	horse-race jockeys				
	a child				
	a mirror				
	today				

## Annexe 9 – Option 3 (auditive)



**Annexe 10** – Tableau montrant le choix de méthode de mémorisation (phase d'observation, partie 2)

**Choice of method**

		Method 1 (cards)	Method 2 (copying)	Method 3 (listening and repeating)
1	ASHTON Archie 7			X
2	BARRES Bastien 7	.		X
3	BERUS Solène 3		X	
4	BESSIERES Lorène 3	X		
5	BOUCHER Sarah 3	X		
6	CHESNEL Anais 11	X		
7	COLLET Alice 3	X		
8	DA FONSECA Ludovic 7			X
9	DIOT-CAVALIE Clémence 11		X	
10	DUPUIS Martin 7	X		
11	FRANCOIS Mathias 7			X
12	FRAUNIE Antoine 7	X		
13	JENNEQUIN Gaïane 3	X		
14	JOUVES Léo 11	X		
15	LADUGUEIE CAMSUSOU Lauric 11		X	
16	LAGIERE Paul 7	X		
17	LAMARTINIERE Mathis 11			X
18	LAPORTE Salomé 11	X		
19	LAUR Lucie 7	X		
20	LEMAITRE Laurie 7		X	
21	LEVASSEUR Myiam 11	X		
22	MARCOU Clara 3		X	
23	MENDONCA Lucas 11	X		
24	MERCIER Léna 7			X
25	SIKORA Matthieu 11	X		
26	SPYRZ Louisa 3		X	
27	VASSEUX Marine 3	X		

**Annexe 11** – Efficacité du choix de méthode de mémorisation selon les élèves (phase d'observation, partie 2)

Selon vous, est-ce que la méthode que vous avez choisie était efficace pour apprendre le vocabulaire ?

Name	Méthode choisie			Très efficace	Moyennement efficace	Pas du tout efficace
	Cartes avec les mots	Recopier les mots	Ecouter les mots			
Archie			X	X		
Bastien			X	X		
Solène		X		X		
Aneis	X			X		
Alice	X				X	
hervic				X		
Clémence		X			X	
Martin	X			X		
Mathias			X			X
Antoine	X			X		
Gaiane	X			X		
Léo	X			X		
Lauric		X	X	X	X	
Paul	<del>X</del>			<del>X</del>		
Mathis			X			X
Salomé	X			X		
Lucie	X			X		
Louise	X					
Myriam	X			X		
Clara	X			X		
Lucas	X			X		
Léa		X			X	
Matthieu	X		X	X		
Louisa			X		X	
Marina	X				X	
Sarah	X			X		
Loïse	X				X	

## Annexe 12 – astuces en fonction du type de mémoire

Techniques pour mémoriser en fonction de son style de mémoire dominante

### Tu as une mémoire dominante visuelle.

-  Ta mémoire enregistre ce que tu vois.
-  Tu te rappelles facilement ce qui est écrit au tableau, les illustrations, les photos du manuel, les schémas. Tu as facilement en tête une « image » de ta page de cours.
-  Tu apprends mieux quand tu as eu des explications nettes et précises pendant le cours, quand on a utilisé des comparaisons et des images pour te faire comprendre les choses.
-  Le moindre détail est important pour toi. Tu aimes comprendre comment les choses fonctionnent, et les images t'aident à le faire.

Ce qui peut t'aider :

Tu dois utiliser la vue au maximum :

- repère immédiatement ce qui est important dans la leçon (plan et mots clés) pour représenter un « squelette de ton cours ».
- écris au brouillon les mots nouveaux
- essaye de résumer ton cours sous forme de schémas, d'arbres d'idées, de tableaux de comparaison, de croquis, de mots clés reliés par des flèches, d'images mentales, surtout s'il s'agit d'idées compliquées.
- regarde bien tous les schémas, graphiques, courbes du cours.
- étudie dans un endroit silencieux et tranquille.
- visualise dans ta tête ce que l'enseignant dit, par exemple : un poisson, un chat, l'ordinateur.

### Tu as une mémoire dominante auditive.

-  Ta mémoire enregistre ce que tu entends.
-  Tu vas souvent à l'essentiel sans te perdre dans les détails.
-  Tu apprends mieux si les explications sont courtes et bien résumées. Trop de détails t'impatientent.
-  Avant de mémoriser, tu as besoin de trier les idées principales.
-  Des idées compliquées ne te font pas peur, au contraire, tu trouves ça intéressant.
-  Tu arrives à te concentrer au point de ne plus rien entendre.
-  Ceux qui t'entourent se plaignent parfois car tu n'entends rien quand on t'appelle ! Par contre, trop d'agitation et de bruit autour de toi t'empêchent d'entendre ta « petite voix intérieure » !

Ce qui peut t'aider :

Tu apprends facilement en discutant.

- tes cours te paraîtront plus clairs si tu poses des questions à des personnes qui en savent plus que toi, ou si tu essayes de les expliquer clairement à des personnes qui n'en ont jamais entendu parler (ex : ta petite sœur qui a 5 ans, qui comprend bien si on lui explique correctement, et qui sinon pose plein de questions « qui ça ? où ça ? quand ? pourquoi ? »)
- reformule ton cours avec tes mots à toi : expliquer, ce n'est pas réciter par cœur !
- pour mémoriser, explique ce que tu dois retenir à haute voix à quelqu'un ou à toi-même. Et même, éventuellement, enregistre-toi et réécoute-toi !?
- lis tes notes à voix haute ou à voix basse. Ta mémoire enregistre les paroles que tu prononces.
- enregistre tes notes, ensuite, écoute l'enregistrement et répète à voix haute.
- tu peux demander à quelqu'un de te lire tes notes.
- écoute attentivement ce que dit ton professeur

Tu as une mémoire dominante kinesthésique.

- Priorité à ce que tu ressens.
- Tu es très sensible aux émotions, aux événements, aux ambiances.
- Tu as besoin de toucher, de manipuler, de faire toi-même des expériences pour bien comprendre et retenir.
- Tu sens d'instinct les réponses aux problèmes mais tu ne connais pas toujours le « pourquoi », et tu as souvent du mal à expliquer tes raisonnements.
- Selon le professeur pour lequel tu travailles, tu n'es pas motivé ou concentré de la même façon.

Ce qui peut t'aider :

Tu as intérêt à bouger pour apprendre

- fais-en sorte que LE cours devienne TON cours très personnel :
- essaye de trouver des rapports entre le cours et des choses que tu as vécues ou connues, avec des souvenirs personnels.
- fais des associations d'idées et pose-toi la question « A quoi ça me fait penser que je connaisse bien ? ».
- tes émotions naissent à partir de tous tes sens, et notamment à partir du toucher. Alors n'hésite pas à manipuler des objets pendant que tu apprends (peluche porte-clés, gomme, crayon, balle anti-stress, ..)

- associe des informations à des gestes pour les retenir. Essaie de faire des mouvements répétitifs qui rythmeront ton apprentissage. Quand tu reproduiras ces mêmes mouvements en devoir, ils t'aideront à dévider le fil de ta mémoire. Alors choisis des objets et des mouvements discrets qui ne gêneront pas les autres et ne mettront pas tes profs en rogne !!!
- si tu étudies les cartes, trace la bordure des lacs, des rivières, des chemins avec tes doigts lorsque tu lis à leurs sujets. Utilise un globe et touche-le en étudiant.
- si tu étudies une histoire ou une pièce de théâtre, tu peux bénéficier de te lever et de jouer le rôle d'un ou de plusieurs personnages.
- tu bénéficieras de résumer les concepts ou les points clés de tes notes. Tu devrais écrire certains mots plusieurs fois afin que ta main, ton bras et ton épaule soient aussi habitués à ce que tu étudies.



On a rarement un seul type de mémoire

Tu as maintenant repéré ton ou tes types de mémoire principal/aux mais n'hésite pas à utiliser également des méthodes qui correspondent à un autre type de mémoire.

Source : adapté de <http://lewebpedagogique.com/michelsvt/?p=832> et [http://www.ac-grenoble.fr/college/ppre/file/ressources/stages/eleve/Memoriser\\_St\\_Jean\\_Maurienne.pdf](http://www.ac-grenoble.fr/college/ppre/file/ressources/stages/eleve/Memoriser_St_Jean_Maurienne.pdf)

Annexe 13 – questionnaire de prise de recul élèves

Fiche d'Évaluation Séance Techniques d'apprentissage

Qu'avez-vous pensé de cette séance ?

1. Les résultats du questionnaire au sujet des types de mémoire :

Intéressant  Intéressant  Très intéressant

2. Les techniques d'apprentissage selon des types de mémoire

Intéressant  Intéressant  Très intéressant

Quel est votre ou vos type(s) de mémoire dominant(e)s selon le questionnaire ?

Visuel  Auditif  Kinesthésique

Est-ce que les résultats du questionnaire au sujet de votre type de mémoire vous aident ?

Oui  Non  Indifférent

Est-ce que vous employez déjà certains des techniques vues aujourd'hui ?

Oui  Non

Si oui, lequel ou lesquels ?

.....  
.....  
.....  
.....

Avez-vous envie de réemployer certains des techniques vues ?

Oui  Non  Je ne sais pas

Si oui, lequel ou lesquels des outils comptez-vous mettre en pratique prochainement ?

.....  
.....  
.....  
.....

## Annexe 14 – règle de l'ordre des adjectifs

A partir des critères de l'ordre des adjectifs ci-dessous, inventez votre propre mnémotechnique.

Opinion, Taille, Age, Forme, Couleur, Origine, Matière, Utilité.

« .....  
..... »

## Annexe 15

# Fairy Tale Dictation

## Relay game

Instructions :

- ✓ Two teams
- ✓ One reader in each team
- ✓ The other team mates must write the fairy tale on the board

Rules :

- ✓ The team who finishes writing their fairy tale first wins 10 points
- ✓ Be careful !!! You lose a point for each mistake you make

